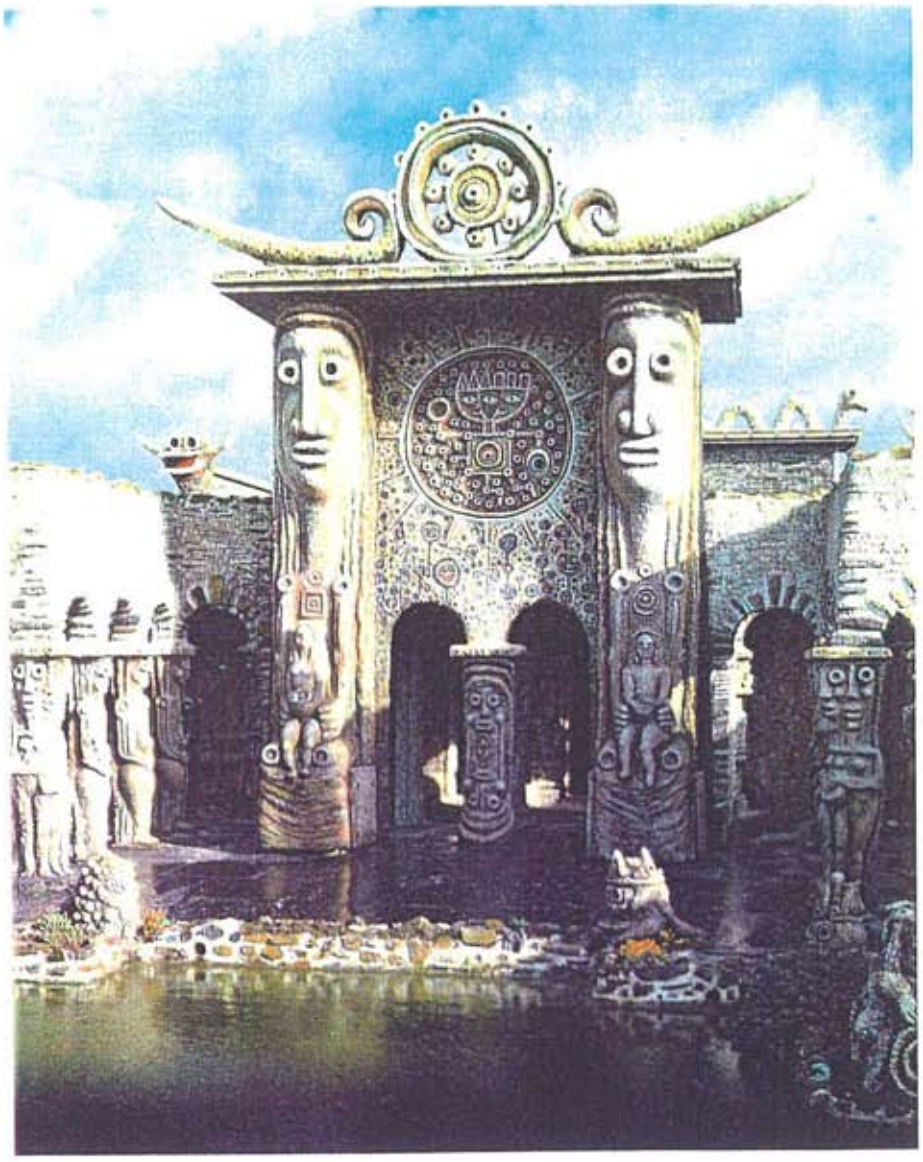
REVUE DE REFLEXION
D' APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

N° 16

Mai 1998



Porte du Soleil

Robert Tatin

France 55 FF ISSN 0980-8825

Edito

par Alex

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE REDACTION
PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR
ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
℗ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
℗ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
℗ 01 42 43 05 14

REALISATION
ODILE CHOPLIN
℗ 01 48 23 66 83
FAX 01 48 23 05 84

Photo de la couverture :
PORTE DU SOLEIL
ROBERT TATIN
(cf. L'art osé des Etoiles par Marin de Charette - p. 27)

TOUTE REPRODUCTION
EST INTERDITE
SANS AUTORISATION
PREALABLE

Chers lecteurs,

Merci de votre fidélité.

Vous suivez, pour certains, notre revue depuis sa conception ; et au fil des ans, vous avez pu noter une diversification certaine dans les thèmes abordés.

Nous avons choisi de répondre aux changements de conjonctures par la fluidité. En cette époque foisonnante de **fins** et de **débuts**, d'**effondrements** et de **constructions**, les questions surgissent de toutes parts et se transforment insidieusement en problèmes vitaux. Les phases critiques jouent alors un rôle de révélateur vis-à-vis des approches que l'on croit Vérités.

A travers la multitude des artifices et des tours de passe-passe tendant à solliciter et à concerner un nombre d'individus de plus en plus grand, se propose la nécessité de gérer le développement manifeste d'une « mondialisation inévitable », mutation d'une conscience qui se planétarise rapidement via l'extension de la couverture médiatique. Les réalisations technologiques, conséquences de la percée « inexorable » des investigations scientifiques vers l'inconnu, apportent avec elles leur lot d'interrogations.

Dans ce contexte, il nous appartient de reconsidérer en permanence la validité de notre position vis-à-vis de cette antique dualité « Esprit/Matière ». Des tabous et valeurs « spirituelles » par leur cristallisation en un système de référence non évolutif, peuvent ralentir et même stopper la quête légitime que chacun d'entre nous mène vers la Spiritualité. Afin de poursuivre, le jeu consiste à chercher dans les événements extérieurs, des opportunités d'assurer un suivi et une participation consciente à la mutation en cours, tout en conservant une vision éclairée.

Parmi les nouvelles orientations qui se dessinent, quelques-unes semblent indépendantes de notre volonté, la plupart sont directement liées à nos états intérieurs persistants. Les difficultés engendrées prennent une ampleur telle que leur résolution semble relever uniquement d'instances « supérieures » ou « extérieures ». Finalement, ces situations extrêmes ont ceci de bon, qu'elles amènent chacun à se déterminer à travers une décision à laquelle il ne peut se soustraire, même et surtout si les problèmes concernent les grandes orientations de Société Humaine : *on fait ainsi connaissance avec soi-même*. Relevons ce défi : conserver la croyance... la **Croix I** en Ce, avec le juste rapport de rectitude équerrée - ECAIREE D'AILE D'L - ECLAIREE entre les axes qui nous animent : *l'Horizontal Réalisation, de l'action organisée, et le Vertical Principe de l'inspiration ailée*. Ainsi, leur point de rencontre, ou d'union manifestera la Force authentique passant à travers les formes, provoquant leurs naissances, apogées et déclins... battement de Vie.

SOMMAIRE

page

- Edito
- Chronique des Sciences oubliées ..... par Anne-Marie Branca 2
- Considération libres sur Saint-Jean.... ..... par Eliel 5
- Quel âge a le Sphinx ..... Docteur Robert Schoch 8
- Saint-Exupéry ..... par Emmanuel-Yves Monin 11
- Les formes et quelques applications ..... par A.M. Branca 16
- Le Magistère des Sages ..... par Armel Heyoka 22
- Lieux de mémoire funéraire ..... par Marie Labarrère-Delorme 24
- L'art osé des étoiles ..... par Marin de Charette 27
- Correspondances ..... par Philomène 31
- L'alchimie.... une permutation des formes par la lumières ... par Richard Khaitzine 35
- Quelques oeuvres 38

Chronique des Sciences Oubliées

par Anne-Marie BRANCA

suite....

Signalons quelques ouvrages susceptibles d'intéresser des chercheurs dans les domaines non-orthodoxes :

Center of the Vortex
par William F. Hamilton

Il s'agit de présentation des tourbillons dans l'éther.

The Ether-Vortex Concept
par Lindy Millard

Glimpsis of the unseen World
par Frederick Krafft

The Ether and its Vortries
par Frederick Krafft

The Secret of light
par Walter Russel

Pour se procurer ces ouvrages, on peut écrire à l'adresse suivante :

INTERNATIONAL TESLA SOCIETY
P.O. Box 5686
Colorado Springs,
C0.90931 - USA

Dans le précédent numéro d'Arkologie (n° 15), nous avons commencé à parler du chercheur autrichien **Victor Schauberger**. Nous allons continuer tant son oeuvre est immense par la multiplicité de ses découvertes et leurs portées.

Ce que nous présentons dans Arkologie sous le titre « *Les Formes et quelques applications liées au processus dit d'Activation* » est complété par ce développement.

Une première expérience sur ses travaux fut réalisée en Allemagne **par Léopold Brandstatter** qui parlait de l'implosion en opposition à l'explosion et ceci en 1955.

Des chercheurs américains s'intéressèrent rapidement à ses travaux.

Par contre, le gouvernement des U.S.A. prit des mesures très dures vis-à-vis de Victor Schauberger.

Ceux qui tentèrent d'avoir des précisions auprès de Victor Schauberger et de L. Bravelstatter s'y prirent trop tard car tous les deux étaient décédés au moment de leurs démarches. Ils contactèrent aussi l'Office des Brevets autrichiens à Vienne, mais il ne donna aucune information. La veuve de L. Brandstatter proposa son aide mais les personnes citées par elle ne donnèrent pas suite ou étaient trop peu au courant des recherches.

Victor Schauberger était un garde-forestier. Il était d'une famille qui fournit beaucoup de gardes forestiers. Il fut employé avant la Première Guerre Mondiale et après, par le Prince Shaumber-Lippe de Bavaria. Le domaine était magnifique et absolument pur.

La nuit, Victor Schauberger, souvent, observait des truites se tenant sans mouvement dans le courant, souvent fort, des torrents de montagne. Pour lui, elles avaient toujours été un symbole de l'homme de demain qui ne devrait plus travailler durement pour survivre. Quand il les tracassait un peu avec sa canne, elles ne se réfugiaient pas sur les bords des torrents, mais se déplaçaient plus avant, toujours dans le courant.

Victor Schauberger émit l'hypothèse d'une face inconnue du monde scientifique et que cette face intervenait dans l'environnement des truites.

Ici, nous plaçons une remarque qui provint de nos recherches. Victor Schauberger avait pressenti l'importance des formes ; on verra plus loin comment il les utilisa dans les écoulements et pour les effets centripètes. Par contre, il ne connaissait pas ce que nous avons découvert et appelé « **strates** » :

A toutes formes est associé un système d'enveloppes qui ressemblent à des filets donc il y a des mailles et des noeuds. Ces strates sont continues les unes dans les autres : il y en a une sur la forme mais il n'y en a pas une qui renforce toutes les autres car ce nombre de strates n'est pas fixe. Il est instable, il est fuyant [1] [2] [3].

Chez un être humain, on peut détecter une quarantaine de strates mais on ne pourra jamais dire si il y en a 39, 40 ... 48, 49, 50. Ce n'est pas que le flou s'installe, c'est une autre notion, celle de fuite dans le décompte des enveloppes en forme de filets.

De plus, ces enveloppes-filets, ces strates, ne sont pas localisées même celle qui est sur la forme n'est pas localisée. On les détecte sur la forme ou autour de la forme par mancie. Si on voulait les repérer - les localiser, disons-nous - c'est sur la forme ou dans son voisinage proche qu'elles apparaîtraient.

On peut dire que ce qui est repérable émerge de ces structures non-repérables.

On peut sur les formes déplacer les strates, modifier la forme des mailles - à partir d'images du monde usuel *(on dira le local usuel)*, on peut construire des systèmes qui deviennent des supports du monde usuel - en plaquant - quand cela est possible - des formes planes comme des écailles sur le corps d'un poisson. Ce plaquage est réalisé grâce aux plans tangents à la surface externe de la forme considérée - aux endroits où elle admet des plans tangents.

Dans le cas des truites, les écailles imposent des strates. Le courant-d'eau assez froid qui passe sur les écailles n'agit que peu sur la truite au sens rationnel du terme mais par contre, du fait des strates spéciales imposées par la forme des écailles, une délocalisation de la truite - elle est pour certains paramètres, en particulier, le frottement - est accentuée et la truite a le comportement qu'on lui connaît. Elle peut même remonter à la verticale des chutes que les R.B.B. - *rationalistes bêtes et bornés* -

[1] Vladimir Rosgnilk, l'Emergence de l'Enel ou l'Immergence des Repères, Edit. ARK'ALL, Tomes I, II, Paris (1985) ; Tome III, Paris (1988) ; Tome IV, Paris (1990).

[2] Jacques Ravatin, Théorie des Champs de Cohérence, Edit. Lacours, Nîmes (1992).

[3] Jacques Ravatin et Anne-Marie Branca, Théorie des Formes et des Champs de Cohérence, Edit. du Cosmogene, Lyon (à paraître).

vont tenter d'expliquer par des coups de queue de l'animal.

Effectivement, elles interviennent pour lancer l'animal dans la chute.

Tout poisson ne peut remonter une chute. Cette capacité est liée à la forme des écailles, leur nombre, leur disposition les unes par rapport aux autres.

La délocalisation de l'animal est aussi accentuée par la forme de filets d'eau dans le courant du torrent, dans les chutes. Des surfaces de courant torsadées vont être recherchées par l'animal qui sait - il ne pense pas, il sait - savoir : c'est l'utilisation de l'instant, cela peut s'acquérir dans le temps par la connaissance, le travail, mais lorsqu'on sait on ne l'exprime pas pour un intervalle de temps et on peut appliquer cela à l'animal, c'est ce qu'exprima Don Juan, le sorcier Yaqui de Carlos Castaneda lorsqu'ils étaient tous deux repérés par un jaguar et qu'alors à la demande de Castaneda *« le Jaguar pense que nous sommes ses proies ? »*, Don Juan répartit *« il ne pense pas, il sait »*.

Il semble que ce concept de savoir dans l'instant puisse être appliqué à l'animal. En tout cas, il nous satisfait pleinement car nous avons l'impression que l'animal nous le renvoie, que nous commençons enfin un dialogue d'intelligence profonde avec lui, qu'il nous éclaire.

Il faut se dire que la truite dans le courant d'eau du torrent de forme torsadée n'est qu'une vue rationnelle ; ce courant d'eau et la truite ne font qu'un, c'est encore une manière d'exprimer la délocalisation plus intense de la truite.

A suivre

Pour toutes informations, vous pouvez contacter :

Madame Anne-Marie BRANCA
Société EURÉK'ALL - 76, rue Didot - 75014 PARIS - Tél/fax : 01 45 42 58 72

ANNE-MARIE BRANCA
JACQUES RAVATIN
BERNARD MENGUY

ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE.

AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014 PARIS - TÉL ET FAX 45 41 40 54.

LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

Considérations libres sur Saint-Jean, les écrits qui lui sont attribués et le vocabulaire alchimique

par ELIEL
(suite)

..... se dessine un vocabulaire, des allusions, une terminologie, des mots dont les alchimistes occidentaux et plus particulièrement les bénédictins de Saint Maur se sont emparés. L'un deux, désignés par ses frères Dom Pernety a fait usage dans son dictionnaire Mytho-Hermétique d'allusions aux fables grecques et égyptiennes dévoilées mais également d'allusions, métaphores, paraboles utilisées dans les textes du IVè évangile - des épîtres - de l'Apocalypse Johannite.

Tentons ici, sans clef particulière d'établir quelques exemples synoptiques tant avec le texte de Pernety qu'avec d'autres textes alchimiques et les « textes de Jean ».

.... ***Au commencement était le VERBE*** ... : *Sans la possession, la connaissance du Verbe l'oeuvre n'est pas possible à entreprendre. La Connaissance du Verbe (créateur) allie celle des « trois corps » sans lesquels il est impossible de discerner la vérité.*

Et le VERBE était Dieu ... : *Dieu est créateur. La triple union des 3 corps permet la création, le début des opération de l'oeuvre dont le but est « la pierre ».*

... ***par lui tout a été fait*** ... ... **En lui était la VIE** : Les Philosophes disent que leurs « métaux » ont « vie » (leur septenaire métallique) que ceux du vulgaire sont morts. Ils appellent aussi « VIE et RESURRECTION » la couleur blanche et la lumière qui survient à la matière après la couleur noire ténébreuse...

... La VIE était la lumière des hommes et la *LUMIERE* luit dans les TENEBRES...

Lumière

1er sens :

« Les Chymistes Hermétiques donnent le nom de Lumière au mercure ☿ quand il "blanchit après putréfaction" ; et c'est alors que ce fait la séparation des ténèbres et de la lumière »

2ème sens :

« Ils nomment aussi LUMIERE la poudre de projection qui éclaire les métaux imparfaits ».

3ème sens :

Les Philosophes ont quelquefois donné le nom de LUMIERE à leur Souphre rouge parce qu'ils L'appellent aussi ☉ soleil et que le ☉ *transmet une lumière ».*

Ténèbres

1er sens :

« Les Philosophes comparent leur matière en putréfaction aux ténèbres de la nuit ou à celles d'EGYPTE ».

2ème sens :

« TENEBRES CYMMÉRIENNES Noir plus noir que le Noir même, parfois SABLE Héraldique ▦*».*

3ème sens :
Première couleur de la matière en l'état de Saturne ♄ *un des grands dieux Egyptiens ... »*

... Vint un HOMME - envoyé de Dieu ...

Homme
1er sens :
signifie le FIXE mâle du magistère de l'Art Sacerdotal Egyptien.

2ème sens :
Homme élevé matière des Philosophes, digérée, dissoute ... Homme armé, casqué = ☿ le dieu Mercure.

3ème sens :
Homme ROUGE - Souphre des philosophes ou magistère au rouge

... son nom était Jean (Johanès - Jourdain).

1er sens :
Le « fils du tonnerre » Bohanergès lave celui qui purifie le corps malade de l'humanité. Il est le précurseur du grand purificateur du nouveau testament.

2ème sens :
L'écriture rapporte que Nahaman se lave sept fois dans les eaux du Jourdain pour être guéri de la lèpre, les philosophes ont donné ce nom à leur mercure dissolvant parce que ce mercure doit laver sept fois le corps dissoluble pour le purifier. 2ème sens de l'ancien testament.

3ème sens :
Jean, Johanes - Jupiter Tonnant - cinquième « planète » ♃ des Philosophes.
Jupiter est le père des dieux : voir pour les Chymistes la fable d'Amphytrion et d'Alemène ou ♃ est pris comme feu inné Céleste première source et cause des métaux.
Jupiter converti en Aigle (Saint Jean) enlevant Ganymède signifie purification de la matière par sublimation philosophique.

Ces quelques exemples pris dans la terminologie du PROLOGUE de 1 à 6 montrent que presque à chaque mot une signification décryptable alchimiquement est possible. Il reste ensuite le travail énorme du filtrage des scels, puis de la mise en ordre du message.

Prenons encore un exemple du prologue I, 18 ... *« Dieu, personne ne l'a jamais vu, un Dieu Fils Unique qui est dans le sein du PERE, c'est lui-même qui en a parlé ... »*

Père
1er sens :
Pierre des Philosophes parvenue au Rouge : terme de l'Art Hermétique signifiant Soufre des Philosophes.

2ème sens :
Fait office de mâle dans la génération de l'enfant hermétique.

3ème sens :
Le ☉ est le Père de la teinture des Sages.

Il n'est pas lieu de croire ici que le responsable de la composition a fabriqué un texte sur mesure pour les « alchimistes » des premiers temps du christianisme, c'est plutôt l'inverse qui s'est produit, toutefois, les sources du vocabulaire, l'ordonnancement, le choix des symboles est également dans le support du texte un système à caractère cryptographique. A ce sujet, le moine bénédictin de Saint Maur, Dom Pernety indique : « *Les philosophes hermétiques toujours attentifs à cacher le secret de leur art ont usé de ce moyen dans les ouvrages qu'ils ont fait sur la manière de procéder dans les opérations du G.O. tels Cardan, Trithème, Schott, Kircher, Porta et plusieurs autres qui ont - entre-autre - fait des traités sur cet Art. D. Pernety donne pour exemple les opérations de l'oeuvre exprimées par douze signes :*

♈ Calcination	♉ Congélation
♊ Fixation	♋ Dissolution
♌ Digestion	♍ Distillation
♎ Sublimation	♏ Séparation
♐ Incinération	♑ Fermentation
♒ Multiplication	♓ Projection

Toutefois, la même série de signes désigne également :

♈ Antimoine	♉ Asphalte
♊ Orpiment	♋ Sel armoniac
♌ Or	♍ Orpiment Rouge
♎ Vitriol Romain	♏ Soufre
♐ Alun	♑ Alun de Plume
♒ Sel nitre	♓ 1 Mercure
Ω 1 autre Mercure.	

Arnaud de Villeneuve indique : « *Il faut que le Fils de l'Homme soit élevé sur la croix avant que d'être glorifié* » pour désigner la volatilisation de la partie fixée et ignée de la matière.

John Dée a fait dans son traité : « *La Monade Hiéroglyphique* » une comparaison géométrique étendue de la Pierre Philosophale avec le mystère de la Rédemption.

Si nous inversons la proposition non pas de considérer les alchimistes comme les copistes des symboles proposés dans les textes de Jean, mais cette fois-ci, l'inverse c'est-à-dire que la 2ème épitre de Jean par exemple soit un modèle analytique de texte allusif à certaines opérations, nous lisons : « *Le Presbytre à la Dame élue et à ses enfants que j'aime dans la Vérité, et non seulement moi mais aussi tous ceux qui ont connu la Vérité, en raison de la Vérité qui demeure en nous : et elle sera avec nous à jamais* ».

Nous pouvons envisager en fonction des définitions précédentes comme l'AIMANT et l'ACIER. L'acier est la mine de l'Or, l'aimant la mine de l'acier des alchimistes.

Cette double fonction est donnée dans l'épitre II par les textes 5 et 6 : « *Je te demande Dame, non comme t'écrivant un commandement nouveau, mais bien celui que nous avons eu depuis le commencement : que nous nous aimions les uns les autres. Et en celà consiste l'Amour, que nous marchions selon ses commandements.*

Le texte de l'Apocalypse était apprécié de Saint Jérôme comme « Autant de mystères que de Paroles ». L'épilogue du XXIIème chapitre indique une suite de recommandations pas toujours suivies par l'Eglise elle-même, d'ailleurs. Entre autre :

.... Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre ...

..... Je suis l'alpha et l'Omega ... Moi Jésus, j'ai envoyé mon Ange publier chez vous ces révélations concernant les Eglises. Je suis le rejeton de la race de David, l'Etoile radieuse du matin ... Que l'Homme de désir reçoive l'eau de la vie gratuitement ... Je déclare, moi, à quiconque écoute les paroles prophétiques de ce livre : « *Qui oserait y faire des surcharges, Dieu le chargera de tous les fléaux décrits dans ce livre ! Et qui oserait retrancher aux paroles de ce livre prophétique, Dieu retranchera son lot de l'arbre de Vie et de la cité Sainte, décrits dans ce livre!* »

Dans cette recommandation, il n'est pas question d'INTERPRETATION.

A suivre

QUEL AGE A LE SPHINX ?
De nouvelles découvertes en Egypte

Docteur Robert Schoch

Introduction écrite par le **Docteur J.J. HURTAK.**

En octobre et novembre 1991, des centaines d'articles furent publiés dans le monde entier au sujet des études passionnantes et approfondies du **Docteur Robert Schoch**, *géologue de l'Université de Boston, sur « l'âge du Sphinx » et, par voie de conséquence, des grandes Pyramides de Gizeh.*

Puisque ces nouvelles découvertes sont en relation directe avec les chronologies données dans le Livre de la Connaissance, les Clés d'ENOCH (clés 106-109), et, en raison de la demande du Docteur Schoch que je relise ses écrits présentés en partie à San Diego, à la réunion annuelle de la Société Géologique d'Amérique en octobre 1991, ainsi que devant l'Association Américaine pour l'Avancement de la Science en février 1992, j'ai sélectionné certaines parties de ces écrits dont j'ai pensé qu'elles seraient intéressantes pour nos lecteurs.

Voici donc une présentation en deux parties.

☞ Dans notre première partie, nous examinerons l'hypothèse du Docteur Schoch qui place le Sphinx dans un contexte historique.

☞ Notre deuxième partie s'attachera aux enquêtes sismiques de la région du Sphinx qui furent effectuées courant avril 1991 par le Docteur Schoch, le Docteur Thomas L. Dobecki, sismologue chez Mc Bride, Ratcliff et Associés de Houston, Texas et John Anthony West, égyptologue indépendant qui a développé une théorie situant le Sphinx dans un contexte historique beaucoup plus ancien que la pensée archéologique actuelle veut bien le supposer.

Cette enquête, qui implique l'usage d'ondes sonores pour sonder la roche sous sa surface, a identifié l'épaisseur et les marques spécifiques de la désagrégation due à l'érosion de l'eau.

Ces marques de désagrégation se situent, par l'époque où le travail du Sphinx a commencé, quelque part entre 5 000 et 10 000 ans av. JC.

Les implications de ces découvertes controversées, si elles sont confirmées, sont telles que les archéologues et égyptologues devront réviser l'ensemble intégral de leurs conceptions concernant, non seulement l'âge des structures du Sphinx et de la Grande Pyramide, mais aussi les connaissances technologiques des cultures du Moyen Orient, antérieures à l'essor de la Civilisation Egyptienne, généralement situé à 3 000 av. JC.

En tant que chercheur, les preuves actuelles, géologiques et archéologiques, me suggèrent que le Grand Sphinx de Gizeh est considérablement plus ancien que l'âge de 2 500 ans av. JC qu'on lui attribue traditionnellement.

En effet, j'estime, à l'heure actuelle, en me basant sur les preuves disponibles, que les origines du Grand Sphinx remontent au moins de 7 000 à 5 000 ans av. JC, et peut être même plus tôt.

Il est certain que, à sa création, celui-ci n'avait pas l'apparence qu'il a aujourd'hui, quelques 8 000 ans plus tard. Les détails originels de la surface du corps ont été, depuis longtemps, érodés et la tête actuelle du Sphinx peut être le résultat d'une nouvelle sculpture ou du moins d'un remodelage.

Le Grand Sphinx a, sans aucun doute, subi de nombreux travaux de réparation, de restauration, de mauvais traitements, depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours.

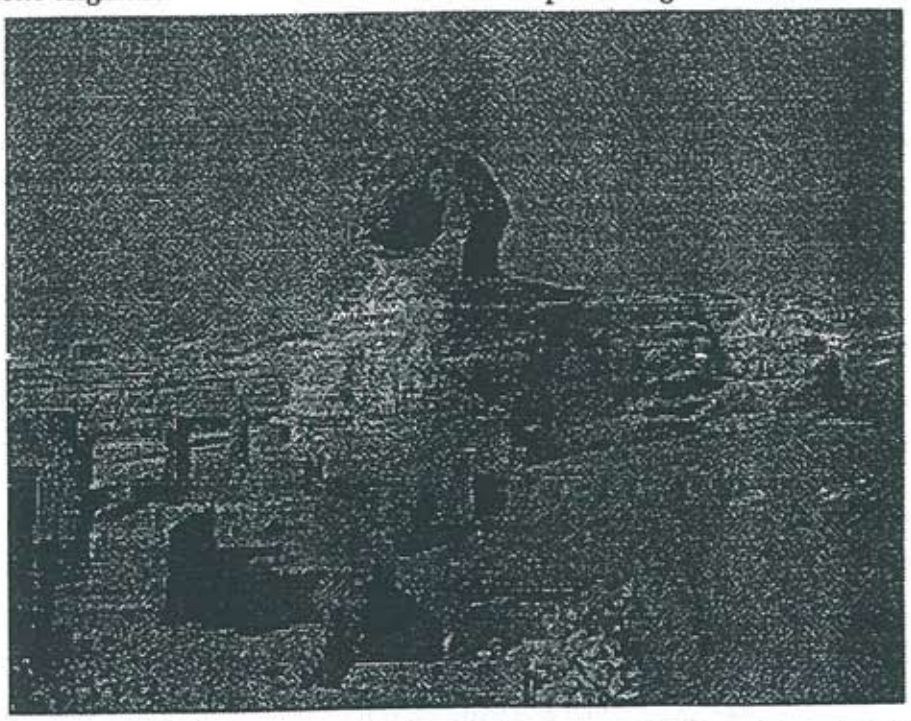
Il semblerait que des soins lui aient été apportés périodiquement, par exemple au cours des dynasties de l'Ancien Empire (env. 2 500 av. JC), à l'époque du Nouvel Empire (env. 1 400 av. JC), de la 26ème Dynastie, période plus tardive (env. 650-400 av. JC) et à l'époque gréco-romaine de 300 ans environ av. JC (-400 ans de notre ère).

Au cours de ces périodes, le gouvernant en place avait souvent fait dégager le Grand Sphinx des sables qui comblaient en quelques dizaines d'années l'emplacement, si on n'y prenait pas garde ; et, à la suite de chacun de ces dé-blaiements, on ci-mentait probablement

des morceaux sur le corps érodé pour tenter de lui redonner sa silhouette originelle.

Je crois que le personnage historique connu, qui fut le premier à restaurer le Grand Sphinx, a pu être le Pharaon Khafre (Chephren) de la 4ème Dynastie de l'Ancien Empire, aux alentours de 2 500 ans av. J.C

Il se peut que le prédécesseur de Kafre, Khufu (Cheops) ait également fait quelques travaux de restauration sur le Sphinx.



La pensée égyptologique actuelle attribuerait la sculpture originelle du Grand Sphinx à l'époque de Khafre, autour de 2 500 av. JC.

Ceux-ci ont probablement été effectués parallèlement au programme de construction des Pyramides de l'Ancien Empire en cours sur le Plateau de Gizeh. Il se peut que les constructions importantes de la 4ème Dynastie du Plateau de Gizeh, aient été construites en relation avec la position originelle du Grand Sphinx, c'est-à-dire en planifiant le site de la 4ème Dynastie autour du Sphinx pré-existant.

A des époques plus tardives, le Grand Sphinx fut alternativement enseveli dans les sables en mouvement, et périodiquement dégagé et réparé.

Par exemple, Hérodote (5ème siècle av. JC) et certains auteurs grecs ne mentionnent pas le Sphinx, sans doute parce qu'il était enterré dans le sable. L'auteur romain Pline (1er siècle ap. JC) ne mentionne le Grand Sphinx qu'en passant, et selon des anciennes inscriptions conservées aujourd'hui au British Museum, des murs entouraient le Sphinx, sans doute pour le protéger des sables envahissants. Ces murs furent réparés sous le règne de l'empereur romain Marc Aurèle (161-180 ap. JC).

Si les traits de l'histoire du Grand Sphinx, depuis l'époque de l'Ancien Empire, semblent être clairs *(comme je viens de le résumer ci-dessus)*, que dire de l'histoire plus ancienne du Sphinx.

Au contraire, en tant que géologue, je suggère que la construction originelle précèderait cette époque d'au moins plusieurs milliers d'années.

En tant qu'universitaire scientifique, je dois me demander si un âge aussi extrême du Grand Sphinx a un sens du point de vue archéologique et culturel. Si le Grand Sphinx date du 7ème ou 6ème millénaire av. JC (ou peut-être même plus loin), cela est-il compatible avec le contexte large des vestiges archéologiques connus ?

En d'autres mots, y a-t-il un quelconque contexte au fait précédent allant de pair avec un Sphinx vieux ce 7 000 ou 9 000 ans ou même plus ? Comment étaient les autres populations et cultures méditerranéennes à cette époque ? Quels types de structures construisaient-elles ? En jetant un coup d'oeil à la littérature archéologique significative, j'ai découvert que peu de choses sont connues sur cette période qui va de 10 000 av. JC à 5 000 av. JC en Egypte, qui suggéreraient que des peuples auraient été capables, soit par leur technologie, ou par leur organisation, de sculpter le Grand Sphinx *(voir Hoffman 1979 pour une critique des connaissances actuelles au sujet de l'Egypte prédynastique).*

Cependant, les sites néolithiques, relativement simples, connus de l'Egypte de cette période, seraient en fait des constructions périphériques ou marginales qui étaient et qui sont non représentatives du très haut niveau de culture et de technologie atteint alors. Il est fort possible que d'autres vestiges culturels soient pour la plupart profondément ensevelis sous les alluvions et les vases du Nil. De plus, les élévations de niveau de la mer, qui se sont produites depuis 10 ou 15 000 ans, peuvent avoir submergé de vastes étendues de terre, le long de la côte, habitées par des civilisations primitives *(Ters 1987 note que « en général, le niveau moyen des Océans est monté de 60 mètres, 200 pieds, au cours des 10 000 dernières années, c'est-à-dire 8 000 av. JC »).*

Si nous allons au-delà de l'Egypte, cependant, nous voyons qu'au 8ème millénaire av. JC existaient déjà des côtes importantes dans la région Est de la mer Méditerranée.

Deux exemples particulièrement connus sont l'ancienne Jéricho en Palestine et Catal Huyuk en Turquie.

Catal Huyuk, une cité construite de briques de terre et de bois, date au moins de la fin du 7ème millénaire av. JC. Ce n'était pas une cité primitive. Les vestiges connus démontrent plutôt un raffinement et une opulence que n'imaginaient pas auparavant les archéologues pour une période aussi lointaine. Les habitants construisaient des maisons et des sanctuaires élaborés, aux murs recouverts de fresques et de bas reliefs et les résidents avaient apparemment une symbolique et une tradition religieuse riches et complexes *(voir Hamblin, 1973 au sujet d'une étude célèbre sur Catal Huyuk).*

Jéricho date du 9ème millénaire av. JC. et la cité comprenait des remparts de pierre massifs, une tour et un fossé creusé à même la roche. Tout cela datant environ de 8 000 av. JC. Les vestiges des remparts ont au moins 6 pieds et demi, ou 2 mètres d'épaisseur et se dressent encore par endroits à 20 pieds ou 6 mètres de haut (personne ne sait quelle hauteur ils avaient à l'origine). A l'extérieur du rempart protecteur, un fossé avait été creusé, à même la roche, de 27 pieds ou 8,2 mètres de large et de 9 pieds ou 2,7 mètres de profondeur. Dans l'enceinte du rempart, se trouvait une tour en pierre de 30 pieds ou 9,1 mètres de diamètre et les ruines de cette construction se dressent toujours à cette hauteur. Au centre de cette tour, se trouve un escalier fait d'énormes dalles de pierre. Cette tour a été favorablement comparée aux tours vues dans les grands châteaux médiévaux d'Europe *(voir encore Hamblin, 1973, pour une étude sérieuse célèbre sur Jéricho).*

Au sujet de Jéricho et de ses relations potentielles avec l'Egypte, Hayes (1965) avait ceci à dire : *« Jéricho se situe à peine à 200 miles ou 320 km à l'est du delta du Nil et il semblerait inévitable qu'une civilisation villageoise néolithique, qui produisait de la nourriture, telle qu'elle est attestée ici 7 000 ans av. J.C, ait atteint le nord de l'Egypte venant de cette région du sud-ouest de l'Asie immédiatement adjacente, au cours du 7ème millénaire ou au plus tard au cours du 6ème millénaire av. JC. ».*

Hayes (1965) souligne également que des pendentifs trouvés sur le site de Merinda, datant du 6ème ou du 5ème millénaire av. JC. *(Merinde beni-salame, voir Hoffman, 1979)* situé sur la rive ouest du delta du Nil, à 60 km au nord-ouest du Caire, sont très semblables à des pendentifs trouvés sur les anciennes fondations néolithiques de Jéricho. Baines et Malek (1980) déclarent que *« des contrats entre l'Egypte et le Proche Orient sont déjà attestés dans la période prédynastique et que le nom de Na'rmer, le dernier roi (égyptien) prédynastique a été trouvé à Tel Gat et Tel'Arad en Palestine ».*

Baines et Malek (1980) montrent un itinéraire probable pour les échanges commerciaux entre l'Egypte et la Palestine et suggèrent même qu'il y a eu une première colonie égyptienne (de l'époque tardive prédynastique ou au début de la période dynastique) dans le sud de la Palestine.

Les preuves trouvées à Jéricho en particulier laissent à penser que le Grand Sphinx, de même que les temples massifs de pierre qui l'accompagnent, n'avait pas été un phénomène totalement isolé - *on construisait d'autres structures de pierres massives, il y a déjà 10 000 ans autour du bassin méditerranéen* - mais aucun monument public connu de Jéricho ou d'ailleurs n'égalait l'échelle de la construction du Plateau de Gizeh.

Là, les anciens ont sculpté une statue de 73 mètres de long et de 20 mètres de haut à même la roche et ont, en même temps, assemblé d'énormes blocs de grès, dont quelques uns, a-t-on dit, pesait 136 à 182 tonnes, pour en faire des temples ...

▲▲▲▲▲▲▲

SAINT-EXUPERY ET LES LIGNES DE FORCE D'UN *cheminement initiatique*

Emmanuel-Yves Monin

LIENS HUMAINS :

Mais, ce sont tous là, bien entendu, des liens ainsi et aussi entre les hommes : liens entre le Pilote et le Petit Prince, entre le Petit Prince et le Serpent ou le Renard (très humanisés !), entre Saint-Exupéry et ses lecteurs à qui il s'adresse personnellement, les priant de lui écrire [P.P.] ...

C'est ce qu'il veut établir, car si les hommes *« ne savent plus ce qu'ils cherchent »*, lui, Saint-Exupéry, sait que ce qu'ils *« cherchent pourrait se trouver dans un peu d'eau ou dans une rose »* : *« Soyez mes amis »*, crie le Petit Prince ! *« Créez des liens »* conseille le Renard, car *« il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis »* [P.P.] !

Il faut donc apprendre à *« apprivoiser »* : *« cela signifie créer des liens »* ... Mais cela peut-il se faire avec des *« gens sérieux »* qui ne parlent que *« de bridge, de golf, de politique et de cravates »* ? [P.P.] Non ! Il faut *« organiser »*, *« opposer son arbitraire à cet effritement des choses et n'écouter point ceux qui parlent des pentes naturelles »* [33 Cit.] : *Je les sollicite de m'aider »* conclut Saint-Exupéry, comme le Renard avait prié le Petit Prince de suivre le rituel de l'approche, des horaires ...

« Seuls sont frères les hommes qui collaborent » explique Saint-Exupéry [59 Cit.] ; aussi va-t-il inventer *« un empire où tout soit fervent »*, soutendu par les forces vives des êtres humains qui doivent s'en ressentir *« dominés »* [374 Cit.]. Il les invite à la soumission, ainsi, à leurs intimes moteurs ; non à la passivité ! *« Les sédentaires de coeur ( ) qui n'échangent rien ne deviennent rien »* affirme-t-il, tout comme Nietzsche (*« tout n'est que passages que Dieu emprunte »*) ou Teilhard de Chardin, un de ses auteurs favoris *(« Arrière les immobilistes ! La vie est perpétuelle découverte » !)* [1] ... Eternel message des Enseignements initiatiques : Yin et Yang de l'Androgynat, Détachement et *« extinction de l'extinction »* : *« Il faut se soumettre pour survivre »* mais *« il faut lutter pour continuer de vivre »* [Cit. [2]].

Nous le constatons, si nous résumons ainsi son

[1] *Ainsi parlait Zarathoustra*, Mercure de France 1958, page 133 - *Etre plus*, Seuil 1968, page 68.,

[2] Pour tous ces Messages de Saint-Exupéry et leurs identiques dans diverses traditions, voir notre *« Esotérisme du Petit Prince »*.

oeuvre par cette phrase synthétique, Saint-Exupéry prône en fait le seul :

LIEN AVEC SOI

• Lien avec ses racines, car l'être *« vaut, dans le désert, ce que valent (ses) divinités »* [242 L.].

• Lien avec son monde extérieur auquel il confie des images utiles *(« s'ils voyagent un jour, ça pourra leur servir »)* [P.P.], des mots d'ordre *« urgents » « pour avertir ses amis d'un danger qu'ils frôlaient depuis longtemps sans le connaître »*, des conseils *(« Ne vous pressez pas, attendez un peu sous l'étoile »)*, de justes catalyseurs *(« Ma maison cachait un secret au fond de son coeur »)* [P.P.]...

Voilà bien une nourriture vitale sous forme d'aliments des sens physique, émotionnel et mental pour qu'elle *« se fasse aliment pour ton coeur »* [428 Cit.] ; et ainsi :

• Lien avec le monde intérieur, avec ce *« coeur »* pour qui l'eau trouvée dans le désert, la Source de Vie, est *« bonne »* ; avec ce coeur pour qui cette *« eau-là »* doit être cherchée [P.P.], cette eau merveilleuse, cette *« bonne eau »* de Byron [3], transfigurée par le don *(« la différence réside dans le don ( ) acte de baigner de son amour »* [175 Cit.]) : dans le lien d'Amour au-delà des formes, cet *« amour exprimé »* [41 C.] ; seulement là... Car *« quel serait ton bonheur, si tu n'avais pas ceux que tu éclaires ? »* questionne Nietzsche ; *« l'essentiel du cierge n'est point la cire qui laisse des traces, mais la lumière »* explique Saint-Exupéry [20 Cit.].

LIEN AVEC L'ESSENTIEL

« Quinconque demeure logique tue en lui la vie » ... et c'est pourquoi Saint-Exupéry nous avertit que ce lien d'Amour est *« mystérieux »* : il relie à l'unité ontologique de tout, dans la Source initiale où l'Initiation est censée faire pénétrer ; il est ligne de force entre l'homme et la Terre-Mère *(« celui qui épouse le puits épouse la terre »* [114 Cit.]), entre la terre et *« Dieu » (« la marche vers Dieu »)*, Dieu étant dit également *« Citadelle, Epanouissement, Mystérieux Rayonnement »*, le *« Noeud »* divin qui noue les choses [363 Cit.], le Centre *des « liens avec le monde »* [125 T.H.] : *« Je te conduirai à l'épanouissement de toi-même »* [83 C.], à la *« drôle de petite voix »* qui *« réveille »* et *« qui sait »* [P.P.] écrit l'auteur en d'autres textes.

Evidemment, ce Noeud octroie la toute-conscience et la toute-connaissance : comment le Petit Prince connaîtrait-il autrement l'existence des moutons, absents de sa Planète ? Comment devinerait-il que la panne est réparée *(« Comment sais-tu ? »* questionne le Pilote) ou que l'heure de quitter la Terre est arrivée ? [P.P.].

« On ne voit bien qu'avec le coeur » : mais ce Coeur, Saint-Exupéry ne cesse de le rappeler, n'est pas le coeur des désirs !

En cette Source, même la faim et la soif n'existent pas : le Pilote le remarque bien au sujet du Petit Prince qui, de plus, *« ne mesure pas le danger »* et ne craint pas la mort.

Ainsi, tout le cheminement de l'existence, consciemment vécu, donc en état de *« bonheur » (« démarche d'obtenir »)* [108 Cit.] se perçoit comme une remontée par des filières, des lignes de force, des images, des symboles, des héros reliés entre eux par des mythes, des *légendes* [4], vers l'ouverture *« sur plus vaste que soi »*, sur la délivrance qui permet la seule véritable création [82 Cit.].

Ces lignes, ces fils lumineux, ces *« émanations »*, Don Juan les a évoqués pour Castaneda au cours du cheminement initiatique de ce dernier [5], ; n'est-ce pas une image similaire que le Christ, à ce que rapportent les Evangiles, utilise pour envoyer ses disciples pêcher les âmes ? *« Les Noces Chymiques »* de Christian Rosencreutz ne parlent-elles pas de même d'une pêche à l'homme au moyen d'une corde lancée du

[3] *Don Juan*, II 84.

[4] Voir n° 15 Revue ARKOLOGIE *(note n° 2)*.

[5] Les ouvrages de Castaneda sont édités par Gallimard et les Ed. du Rocher.

sommet de la grotte où il attend ? ...

Saint-Exupéry, en révélant aussi vigoureusement leur présence, réveille et révèle leur souvenir dans la pensée du lecteur, leur présence au coeur des choses les plus anodines ou dégénérées. En leur exposant les lignes de force dont sont issues les *« pierres avec lesquelles ils bâtissent la haine »*, peut-être s'en serviront-ils *pour « bâtir l'amour »* [83 Cit.], pour suivre les souhaits réels, les pulsions non égocentriques et non les impulsions individuelles ; au-delà, donc, *« des biens en grand nombre* (où) *il est offert aux hommes plus de chances de se tromper sur la nature de leurs joies »* [327 Cit.] ? Car *« il ne s'agit point de nous ; nous sommes ensemble passage pour Dieu qui emprunte un instant notre génération et l'use »* [461 Cit.].

Ils atteindront alors à *« la perfection de l'état d'homme »*, à cette créativité de la Nature naturante en eux ; de même, *« le cèdre se nourrit de la boue du sol, mais la change en épais feuillage qui se nourrit, lui de soleil »*... Ainsi replacé en sa juste filière originelle, *« l'orgueil* (des hommes) *devient tour et temple et rempart »* de la *« Citadelle »* ; *« leur cruauté devient grandeur et rigueur dans la discipline. Et voilà qu'ils servent une ville née d'eux-mêmes et contre laquelle ils se sont échangés dans leur coeur »* [87 Cit.].

La Voie initiatique, c'est donc faire *« germer et croître »* l'être humain [372 Cit.], mais lui accorder, de plus, la conscience de son action : telle est la plénitude à laquelle l'homme peut atteindre si un Maître du Désert [Cit.] peut le nouer à ces lignes de Vie, l'apprivoiser [P.P.], le faire *« collaborer »* (*« tous à travers tous et à travers chacun »* [118, 190 Cit.]) à *« l'oeuvre »*, le rendre *« responsable »* [P.P.] *« d'un empire qui n'est point des choses mais du sens des choses »* [355 Cit.].

L'appel de ce Maître ? *« Je suis la clef de voûte d'un certain goût des choses. Et je te noue. Et c'en est fini de ta solitude »* [350 Cit.].

C'en est fini alors du *« Mozart assassiné »*, de la *« belle promesse de vie »* en l'homme *« marquée par la machine à emboutir de la civilisation »*... C'en est fini alors *« des fourmis pour la vie de la fourmilière »* [217, 117 Cit.], des feux *« sans emploi ni règle »* (toujours prêts à éclater comme des volcans longtemps réprimés). *« Bien ramonés »* [P.P.] de leurs *« connaissances mortes »*, de leur *« ironie de cancre »*, de leurs *liens « avec les biens matériels »*, de leur *« mensonge »* et *« délation »*, de leur *« racornissement »* *(« hors échange »)* [117 Cit.], les êtres humains *« brûlent doucement et régulièrement, sans éruptions »* [P.P.]...

« Grand miracle de la mue et du changement de soi-même » [119 Cit.]. Ultime épreuve de Cheminement initiatique, si l'expression *« soi-même »* est justement comprise, non comme entité profonde mais comme entité globale ! Ultime épreuve à laquelle Saint-Exupéry nous convie par chacune de ses lignes dont nous avons tenté de dégager, en quelques lignes, les grandes lignes !

De là, tout commence alors de la vraie Vie *où « tous les pas ont un sens »* et qui se synthétise ainsi :

« Je protège celui qui de son aïeul le chanteur hérite le poème anonyme et, le redisant à son tour, y ajoute son suc, son usure, sa marque. Car je suis d'abord celui qui habite ( ) et je les sollicite (tous ses semblables) de m'aider » [28, 36 Cit.] [6].

LIENS UNIVERSELS

Cheminement initiatique, pour Saint-Exupéry comme pour ses lecteurs, à travers les *lignes* qui soutendent et rassemblent les images-clefs de tout quotidien ; lignes de parcours *« aérien »* pour lui comme pour le lecteur ; seulement en densités différentes pour l'un et pour l'autre, suivant le degré d'incarnation ou de simple constat intellectuel de chacun... Voies opérative ou spéculative de l'Alchimie... Préhension ou compréhension pour la future conjonction des deux ; respectivement volatilisation du fixe *(solve)* ou fixation du volatil *(coagula)*...

[6] Tel est également le but final du Troubadour et du Chasseur, comme nous l'avons exposé dans *« La Chasse Sacrée »* (Le Point d'Eau éditeur).

Réseau de lignes d'aviation ou immense Réseau [7] international de tous les passionnés, de tous ceux qui offrent à leurs amis leur livre de chevet, ce « *Petit Prince* », l'un des ouvrages les plus traduits du monde...

Clins d'oeil du billet de 50 Francs, de l'enseigne d'un des cafés ou restaurants « *Le Petit Prince* », d'une chanson (G. Lenormand)... Lignes sans cesse créées... Invisible « *Courrier* » (dans le sens « *transporteur de messages* »)... du « *Coeur* » qui « *voit* » et qui rayonne ainsi en aide sur le Chemin vers la Plénitude...

LIGNES DE CONDUITE

Nous le percevons bien : toute l'oeuvre de Saint-Exupéry est *ésotérique*, c'est-à-dire qu'elle contient non un enseignement « *caché* », mais l'Enseignement de ce qui est caché sous les formes de la Nature. Enseignement, donc, initiatique, c'est-à-dire aidant à la découverte, sous ces formes, de « *l'essentiel invisible pour les yeux* », de l'importance des choses, au-delà de leurs beautés « *vides* » [P.P.]. Ce que les aveugles, les « *sans coeur* » nient, ne l'ayant point perçu et qui, par conséquent, n'est pas un enseignement généralisé !

« *C'est pourquoi tu ne sauras point, si nul ne descend vers toi de sa montagne et ne t'éclaire, quelle route à suivre te sauvera. De même que tu ne croiras point aussi savamment que l'on te raisonne, quel homme naîtra de toi ou s'y éveillera puisqu'il n'y est point encore. C'est pourquoi ma contrainte est puissance de l'arbre et par elle, libération de la rocaille* » [298 Cit.] ...

En cette fin du XXème siècle, beaucoup préfèrent suivre la pente de leurs désirs personnels, refusant « *le chef, le maître, le responsable* » [36 Cit.] : et cela se comprend ! « *Les jeunes, notamment, éprouvent une immense soif de liberté individuelle* » [8], traumatisés, castrés, ou voyant les autres l'être, par de « *fausses structures* » dont « *faible et pitoyable est la joie que* (l'on) *tire* » [373 Cit.], par la « *machine à emboutir* » [217 Cit.] ... Les Français, « *dans les grandes décisions de* (leur) *vie, tiennent compte avant tout de* (leur) *conscience* » ; à 83 % dévoile un sondage du *Monde* [12-5-94] !...

Observons : à ceux qui posent des questions sur les « *énigmes* », la réponse des « *marchands de pilules perfectionnées* », *des* « *gens sérieux* », « *habillés à l'Européenne* » [P.P.] n'est jamais : « *tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé* », « *on ne voit bien qu'avec le coeur* », « *les enfants seuls savent ce qu'ils cherchent* » [P.P.] :

Non, ! Avec « *haine* », créateurs de « *faux litiges* », de « *clans, partis, factions, comme des chiens qui tournent autour de l'auge* » qu'ils convoitent, car « *n'ayant point encore compris* (ils) *s'indignent* » ; ils exposent « *leurs mauvaises raisons* », « *les matériaux de leur vaine justice* » [10, 83 Cit.]. Ne sont-ils pas, eux, « *soumis aux illusions de leur langage* », inconscients du « *seul patrimoine à sauver* », agglutinés qu'ils sont aux « *temples auxquels ils tiennent* » [297 etc. Cit.] ?

Ils condamnent alors l'attitude « *élitiste* », voire la « *mégalomanie* » de celui qui a des réponses simples à tout [9].

D'autres que Saint-Exupéry avaient déjà transmis de telles réponses ; d'autres de ces porteurs de lumière, de solutions aux questions humaines vitales ; il fut suivi également d'autres personnages à fonction d' « *ami* »-qui-prend-par-la-main [P.P.] (« *car le véritable enseignement n'est point de te parler mais de te conduire* » [372 Cit.]). Certains les nommeraient sans nul doute aujourd'hui, avec dédain, des « *gourous* », si un phénomène de mode,... ou de conscience, faisait redécouvrir « *en grand* » les Gide, Rimbaud, Georges Sand, Maerterlinck, Camus, Sartre, etc... qui avaient tenté de véhiculer certaines vérités de base... Et les calomnieraient, leur lançant de nouveau des traits, des flèches - lignes de tir en contre-offensive de ceux à qui leurs lignes de conduite ou leurs lignes « *inspirées* » déplaisent !

[7] En exemple de tels Réseaux, véritables vecteurs de toute pensée non « racornie » [117 Cit.], voir notre « *Le Clan des Femmes Sauvages* ».

[8] D. Hervieu-Léger, in *Le Monde* du 10.5.94.

[9] C'est souvent la critique adressée à un autre livre-culte : « *Le Prophète* » de K. Gibran.

« *Les calomnies dont il est l'objet... Ses ennemis...* » notent les éditeurs de Citadelle : ce sont d'autres lignes de force, celles de « *celui qui cherche à connaître* ». Celles de Saint-Exupéry sont celles de celui qui « *sait que l'esprit seul gouverne les hommes et qu'il les gouverne absolument* » et voit « *l'arrangement* » [388 etc. Cit.].

Lui, il demeure serein, éternel, rappelant éternellement :

« *Je t'ai dit qu'il fallait des objets reliés ( ), pour te faire communiquer avec des trésors de plus en plus vastes* » [367, 298 Cit.].

Les autres « *s'écorchent aux ronces ( ), luttent contre le fouet des rafales* » [234 Cit.] ; « *leur liberté, c'est la liberté de n'être point* » ; On n'est « *plus que partage de provisions dans une égalité haineuse* », « *dans la hargne de* (son) *voisin, la jalousie de* (son) *égal, l'égalité avec la brute* » [284, 285 Cit.]...

Non ! crie Saint-Exupéry à longueur de pages, à toutes les lignes : « *J'espère, moi, que l'on me donne le meilleur. Car alors, seulement, vous voilà grands* » [366 Cit.]. Que l'on crée le meilleur ! « *Il s'agit de la soumission, non de chacun à tous, mais de chacun à l'oeuvre et chacun force les autres de grandir* » [153 Cit.].

Pas pour paraître, pas pour gagner de l'argent, de la considération, du pouvoir ; pas pour être mieux dans sa société « fourmilière » [117 Cit.] ! Non ! Pour la seule plénitude, la seule force manifestée pour « *inventer un empire où simplement tout soit fervent* », où tout soit lié par le « *noeud divin qui noue les choses* » [61, 347 Cit.] : au-delà du psychologique, du personnel, de la personnalité, de « *l'humain* » !

« *La perfection* »... tout simplement !

Et « *la perfection, c'est l'échange en Dieu* » [88 Cit.]... et c'est l'*Initiation* au sens véritable du mot et du concept !

Fin.

Le professeur J.J. HURTAK

Docteur en sciences sociales et en techniques avancées, est fondateur et président de l'Académie pour la Science Future aux USA. Actuellement, consultant pour les systèmes scientifiques avancés. Est intervenu plusieurs fois à l'ONU en qualité de conférencier international

animera une **conférence à Paris, le 10 juin 1998 à 20 heures**
(Salle ASIEM, 6, rue Albert de Lapparent - 14ème ardt - Réservation : 01 69 90 44 20
et à **Nice le 11 juin 1998 à 20 heures**
Park Hotel, 6 avenue de Suède - Réservation : 04 93 07 22 72
« La nouvelle image de l'humanité au 21ème siècle et l'accélération de l'univers ».
Les dernières découvertes en archéologie, en anthropologie, en cosmologie (Prix : 60 F)

animera un **séminaire en Bourgogne du 13 au 15 juin 1998 (3 jours)**
(Château de Savilly à 10 kms d'Autun (TGV Le Creusot)
« Le livre codé cosmique en tant qu'empreinte de l'arbre de vie »
Les Clefs d'Enoch sont une empreinte de la façon dont la race humaine travaillera avec l'énergie cosmique de l'univers. (Prix : 1.900 F - héb. et repas en sus 270 F/jour).

Pour obtenir plus d'informations sur les documents et les séminaires du **Docteur HURTAK**, merci de contacter :
la **S.A.R.L. LPS - Les chênes - 71190 BRION - Tél./Fax : 03 85 82 39 11**

Les formes et quelques applications liées au processus dit d'Activation

Anne-Marie BRANCA

(4ème partie - suite et fin)

V - LA SIGNIFICATION DE LA SPIRALE

Sans spirale, il n'y a pas de lévitation, le contraire de la gravitation. Cette observation a, jusqu'à présent, échappé à la science, puisque la lévitation ou victoire sur la pesanteur n'est pour l'instant connue que par les sciences occultes. La spirale spatiale est la base du mouvement planétaire et est le type de mouvement utilisé par la nature pour monter et pour purifier. Au point de vue technique, la spirale peut trouver son emploi comme hélice aspirante, telle qu'elle fut découverte en 1919 par Victor Schauberger. L'hélice propulsive est son contraire. Elle est aujourd'hui la seule utilisée, parce que l'on ne connaissait pas l'hélice aspirante jusqu'alors.

Le mouvement centripète n'est pas, contrairement au mouvement centrifuge, circulaire, mais en forme de spirale, car ce qui se meut en cercle ne bouge pas, ni biologiquement, ni spatialement et reste au même point en ce qui concerne le développement. Ce qui s'arrête, sur le chemin de l'évolution, régresse. Dans la nature et dans l'univers, il n'y a de repos en rien et nulle part, il y a seulement une progression et une régression.

Les techniciens n'ont, au cours des millénaires passés, pas vu que sur le chemin du développement et de l'ascension on ne pouvait utiliser que la spirale. Cette erreur dans le mouvement, en apparence insignifiante, et jusqu'à présent non remarquée, conduit pourtant à des conséquences catastrophiques. La centrifugation produit le frottement et donc le feu. De cette manière, le mouvement centrifuge conduit à la mort de l'eau et à la diminution de la fertilité des champs, qui ne peut recevoir un coup de fouet passager par les engrais chimiques, pour ensuite amorcer d'autant plus vite une véritable cancérisation par un « brûlage » (fait de brûler) du sol. Une conséquence ultérieure est le pillage des matières premières et leur total ravage. En suite de quoi, il y aura des troubles politiques, des guerres, disparition croissante de la morale, dégénérescence intellectuelle et physique, impuissance intellectuelle et sexuelle accrue, totale dégénérescence et finalement naufrage de la culture et de la civilisation.

« La spirale est utilisée pour le chemin de l'ascension ». La nature demande de façon dominante un mouvement planétaire, c'est-à-dire, en forme de spirale. Dans ces processus, ni l'eau, ni l'air ne sont chauffés en tant que milieux de mouvement, pas même la machine à implosion dans laquelle doivent être intégrés des systèmes à espace courbe en spirale (toujours le même problème de Siralraumkurve) imités des profils originels. Ils sont au contraire (l'air et l'eau) refroidis à l'état d'anomalie naturel.

L'anomalie est une zone frontière indifférente entre l'atmosphère chargée positivement et la géosphère chargée négativement, avec des différences individuelles. Ceci explique l'agitation constante dans la nature. Dans cette zone frontière, les meilleures conditions pour la vie règnent. Elle forme chez les hommes et les animaux la température normale du sang. Un moteur aussi a besoin d'un certain état d'anomalie atmosphérique favorable, où il « tire » le mieux, ou plus exactement pour les moteurs actuels, comprime et ainsi, travaille.

Si on agite l'eau de manière centrifuge ou si l'on expose ce « sang de la terre » à des influences solaires trop fortes (brutes), apparaît à la suite du réveil de forces de réaction de décentration une élévation de température ou montée de fièvre. Dans ce cas, les parasites de l'eau revivent (sont réanimés). Leur température

de développement est plus élevée et correspond au réchauffement de l'eau. Les parasites se multipliant rapidement retirent à cette « génération physique primordiale » - à savoir l'eau - l'énergie pour le développement et l'eau meurt au-dessus d'une certaine température limite qui commence déjà à +9°C, par suite de manques en matériaux de qualité et elle devient de façon croissante insipide et non potable.

Pourtant, si l'on agite cette eau devenue génétiquement malade et porteuse de cancer, de nouveau de façon originelle, c'est-à-dire surtout dans le sens planétaire ou radial-axial (problème signalé plus haut). Il semblerait, si j'ai bien compris que la traduction de ce mot corresponde à la force centripète, c'est-à-dire vers l'axe dans des récipients et des profils adaptés, la fièvre de l'eau diminue et les bactéries pathogènes perdent leur température de développement et périssent. Cela ne signifie cependant pas que l'on n'a qu'à refroidir artificiellement l'eau chaude, avec de la glace ou d'autres choses pour la rendre à nouveau saine, mais que cela est seulement possible au moyen de chambres courbes à spirales (toujours spiral raumkurve) qui fabriquent le diamagnétisme et ainsi animent l'eau et la rendent vivante du point de vue des écologistes.

Si l'eau dépasse une certaine température limite que ce soit par surchauffe, par surexposition à la lumière, ou par exemple par turbines à action, roues de Pelton, mouvement de pompe à compression, la qualité de l'eau régresse, ce qui détruit la possibilité de développement des poissons nobles comme les truites, les saumons etc., qui, comme l'on sait, doivent chercher les sources au moment de la reproduction, puisque les oeufs ne peuvent se développer par absence de facultés d'adaptation qu'aux environs de la température des sources, qui est de +4°C.

La spirale doit donc, pour cette raison, être aussi utilisée sur le plan technique. Alors, on libérera et on aura à sa disposition des énergies insoupçonnées. Ceci ne passe pas par le chemin de l'explosion. On n'utilise pas la spirale pour les moteurs à explosion, mais seulement pour le chemin de l'impansion et de l'implosion, pas par la destruction, mais par la contraction, la construction et la purification.

Le mouvement aujourd'hui préféré partout, celui qui centrifuge, donc lance vers l'extérieur et en ce faisant, gaspille des forces au lieu de rassembler, est la cause véritable du pillage des matières premières, parce qu'elle gaspille bien plus qu'elle ne produit de l'autre côté. En outre, elle est l'agent du cancer dans la nature.

Il n'est malheureusement jusqu'ici pas apparu à la science que l'on peut obtenir avec un mouvement de bobinage (comme en fabriquant une bobine) exactement le contraire de ce que l'on peut obtenir avec un mouvement de centrifugation. La nature se protège elle-même contre toute destruction. Seulement dans le cas d'une explosion totale, comme elle se produit avec les bombes atomiques, elle est très ébranlée dans son équilibre. Le mouvement centrifuge produit aussi des destructions déjà par l'échauffement et les rayonnements qui décentrent, raison pour laquelle il est partout freiné par la nature, par le fait que la résistance croît avec le carré de la vitesse.

Par la force centripète ou mouvement de bobinage, c'est exactement le contraire. Il n'y a en outre ni combustion ni explosion, mais seulement une transformation de l'eau ou de l'air sous forme d'un processus de purification.

Ce fait signifie la possibilité d'une mobilisation de forces que l'on ne peut pas se représenter et de plus, presque gratuitement, car il n'y a pas besoin de carburant cher ni de produits de la fission nucléaire, seulement d'un peu d'eau ou d'air, qui sont purifiés ; l'hélice aspirante fabrique par elle-même toute la quantité d'énergie que l'on souhaite. Lorsque l'on songe que lorsque lors d'un ouragan ou d'un typhon, il y a le même effet d'aspiration en spirale qui élève de la mer des millions de tonnes d'eau comme par jeu, qui sur terre emporte dans son tourbillon des maisons entières et même des trains quand ils se trouvent dans le tourbillon, on peut se représenter de telles énergies quand elles sont produites par des machines. Là un visionnaire et inventeur doué réussirait à résoudre une énigme grandiose de la nature en observant la nature exactement et intensément.

La difficulté qu'il s'agissait de résoudre résidait pourtant moins dans la découverte des forces aspirantes mystérieuses et dépourvues de résistance, mais surtout dans les profils des tubes convenant à l'utilisation. Des tubes circulaires normaux ne peuvent pas être utilisés. Ici, il s'agissait donc de trouver le profil de

tube qui peut seul maîtriser de telles forces. Ce secret aussi, Victor Schauberger l'a tiré de la nature. Il peut maintenant être exposé. On n'a réellement qu'à observer exactement et les problèmes les plus difficiles se résolvent alors par des solutions simples.

Celui qui est encore prisonnier de toutes les vieilles représentations techniques et physiques comprend difficilement ces lois naturelles, car jusqu'à présent, on était persuadé qu'il fallait introduire dans une machine 100% d'énergie en consommant du charbon, du pétrole, de l'énergie hydraulique pour retrouver de l'autre côté environ 10-30% d'effet énergétique. Avec l'implosion, c'est exactement l'inverse. Moins d'énergie que celle qui en sort, suffit à faire marcher une machine à implosion, lors de quoi le travail augmente avec le carré de la vitesse réglable. La technique fait encore actuellement le contraire. Elle comprime d'abord pour produire une rotation. Aussitôt que la compression cesse, le travail s'arrête. Lors de l'implosion, on mettra d'abord la spirale en rotation et celle-ci commence à pulser comme un moteur vivant, ou dans le cas de marche à l'eau, à circuler comme un système d'artères et de veines, produit alors un vide biologique et tourne jusqu'à l'usure du matériel. Une fraction de cette force suffit à l'aspiration constante qui est livrée de l'autre côté sous forme d'énergie.

Ce phénomène jusqu'ici complètement inconnu et sensationnel est explicable par le mouvement sans frottement de structures médiales. Ainsi, dans la nature aussi le problème de l'augmentation de vitesse sans frottement ni chaleur est résolu, ce qui est la condition d'une fabrication de force presque gratuite. Ceci ne réussit que lorsque la masse circulante accélérée de façon artificielle tombe dans un aspirateur déjà en marche dont l'attraction est d'autant plus efficace que la masse agitée se concentre mécaniquement et spécifiquement et en ce faisant s'enroule. Dans l'axe propre apparaît une pointe d'aspiration moléculaire, qui tire les masses qui suivent dans un mouvement hélicoïdal (de vis), qui est à considérer comme une hélice dans l'hélice, de la cloison vers le milieu, ce par quoi on évite le frottement et en même temps, apparaît un refroidissement. Jusqu'alors on faisait exactement le contraire. Par la centrifugation, on produit un frottement croissant et une résistance croissante et perd ainsi de l'énergie par l'augmentation qui s'ajoute de la pression de la chaleur qui agissent comme forces réactives de décentration et aux dépens de la construction de matériau de qualité. Ainsi, apparaît nécessairement une force de freinage atomique (qui concerne l'atome) qui croît en raison du carré de la vitesse et qui est à considérer comme le frein de secours de la nature. Ceci aurait dû être frappant si on avait observé la nature de plus près.

Ce sont deux choses différentes que de produire un mouvement de marche par une rotation ou de déclencher une rotation par une pression. Ce sont deux choses différentes que tirer ou comprimer des concentrés de matières premières, contenus dans un milieu en mouvement. En tirant ou en aspirant on peut consciemment ou non créer l'eau, par contre en comprimant, c'est le feu dévastateur. C'est pourquoi le mouvement en spirale est utilisé par la nature exclusivement pour la construction, parce que celui-ci seul rend une vie saine et une évolution possibles.

VI - LA NATURE DE L'IMPANSION ET DE L'IMPLOSION

Le concept d'impansion et d'implosion commence à entrer dans le langage des scientifiques. Cette création du mot impansion est de Victor Schauberger qui veut dire là, le contraire d'expansion et explosion comme une dilatation lente ou rapide conduit à l'expansion et à l'explosion, on obtient par une concentration lente ou rapide ou *épaississement* (condensation) de corps fluides ou gazeux (sous forme d'air) une dépression et avec elle l'impansion et l'implosion.

Alors que l'expansion et l'explosion sont causées par une élévation de température, on obtient l'impansion et l'implosion par une chute de température vers le point d'anomalie.

On ne peut obtenir de l'énergie qu'en produisant une chute de température (traduction du mot « chute » d'après le mot allemand. En français le plus lisible serait « différence »), soit une différence ascendante en chauffant et comprimant, soit une différence descendante en refroidissant, aspirant ou déprimant. Il n'est pourtant pas sans importance pour la nature que l'on provoque une élévation de température ou une chute de tem-

pérature. L'élévation de température provoque l'expansion et l'explosion, lors de quoi aux dépens du gain d'énergie, la résistance croît selon le carré de l'augmentation de température. La nature se protège elle-même de la destruction au moyen de lois physiques et offre donc une résistance croissante à l'élévation de température. La résistance naturelle la plus forte a lieu par exemple lors des explosions de bombe H. Là, en une fraction de seconde est libérée une chaleur allant jusqu'à 1 million de degrés. Cette élévation de température exagérée est refroidie par une aspiration qui succède. Toute aspiration conduit à un refroidissement naturel, lors de quoi il y a de nouveau perte d'énergie. S'il n'y avait pas de refroidissement par aspiration et si l'onde de pression de l'explosion n'était pas freinée, la terre serait détruite.

C'est pourquoi une production d'énergie qui repose sur une différence ascendante de température représente le plus grand gaspillage d'énergie et est en même temps un processus de destruction. Lors de l'implosion, c'est exactement le contraire. Plus rapidement, on refroidit la température des milieux eau ou air, ce qui peut se passer en une fraction de seconde dans le très haut régime dans l'hélice aspirante, plus grand est l'effet énergétique, car il n'y a pas de résistance grâce à la contraction sans frottement, mais au contraire une absence de résistance croissante. L'eau et l'air sont refroidis en un instant, jusqu'au point d'anomalie et le travail croît avec le carré de la vitesse de refroidissement. Nous parvenons au résultat suivant : d'une part plus forte est la compression, plus grand est le gaspillage d'énergie. D'autre part, plus forte et plus rapide est l'aspiration, plus grand est le gain d'énergie.

La chute de température qui conduit à l'impansion et l'implosion révèle des phénomènes divers non observés jusqu'alors.

1. L'aspiration est plus puissante que la pression, car la pression produite de la résistance. Par contre, avec l'aspiration tout s'affaisse sans résistance. L'intériorisation est aussi plus forte que l'extériorisation et représente la seule possibilité de progrès (de reproduction, multiplication) dans le domaine physique et le domaine intellectuel.

2. L'aspiration est aussi, en cas d'exagération incontrôlée, plus forte que la pression d'une explosion et c'est pourquoi elle doit être exactement contrôlée et réglée selon des mesures déterminées lors de la construction des machines. Naturellement l'intériorisation aussi doit se passer en quantité normale (saine) et exige un contrôle exact.

3. L'aspiration conduit au refroidissement jusqu'à l'état d'anomalie, épargne le matériel avec un contrôle correspondant, et permet le plus grand optimum possible dans la mesure de l'effet utile et la mesure maximum de développement dans le délai cosmique prévu pour cela.

La condition absolue pour obtenir mécaniquement une chute de température jusqu'au point d'anomalie en question - de la zone indifférenciée de la géosphère et de l'atmosphère - est l'utilisation de la spirale aspirante. Grâce à la spirale, apparaissent densification et concentration. Grâce à la concentration hélicoïdale apparaît le refroidissement : le refroidissement cause une dépression, la dépression conduit à l'aspiration et lors du processus complet, le diagmagnétisme naît de la rotation croissante, qui pour sa part n'est rien d'autre qu'une sorte de phénomène de la force de vie éthétrique, sans laquelle il n'y a pas de vie sur terre.

Seulement par la contraction en forme de spirale d'une masse circulante (en train de couler) apparaît une dégression diamagnétique, qui entraîne obligatoirement une aspiration. Plus rapidement ce mouvement est effectué, plus puissante est l'énergie d'aspiration qui conduit lors du choc de la masse circulante sur des brises (aussi tuyère ou gicleur) déterminées, à l'implosion, c'est-à-dire à la transformation d'eau en air ou d'air en eau. Ces énergies qui peuvent ici être produites par la rotation d'une chambre courbe en spirale (toujours Spiralraumkurve), s'approchent des énergies atomiques.

Le mouvement en forme de spirale joue du reste aussi un rôle important dans la nature, avec les vents aspirants, comme les cyclones, les typhons, les trombes d'air et d'eau et aussi dans les tourbillons de l'eau elle-même. Lors de la rencontre tangentielle de masses d'air froides et chaudes au-dessus des océans, le refroidissement qui s'ensuit et la libération de chaleur avec l'influence ajoutée de la rotation terrestre, un cyclone ou vent tourbillonnant se produit. La rotation de la terre fait que les vents ne

se déplacent pas tout droit, mais en forme de spirale sur une zone de basse pression. L'influence importante de la rotation terrestre sur les cyclones a été du reste prouvée par le fait que la spirale d'air se déplace au sud de l'Equateur dans le sens des aiguilles d'une montre, par contre dans l'hémisphère nord dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Les tourbillons fournissent une preuve donnée par la nature, selon laquelle des énergies considérables sont libérées par des différences de température.

Dans l'eau, les tourbillons naissent du choc tangentiel de masses d'eau sur des pierres en forme de boule ou d'oeuf, assemblées de certaines façons. La chute de température et le tourbillon aspirant qui en résultent sont d'autant plus forts que la pierre heurtée est plus grande, et plus importante la quantité d'eau qui s'y heurte.

Près de Grein sur le Danube sombraient autrefois de nombreux radeaux et bateaux à cause de tourbillons. Les bateliers tentaient très souvent, en vain, de gouverner leurs bateaux dirigés à la main au travers des « remous ». Ni les prières ni les sacrifices n'aidaient. Beaucoup de bateliers étaient entraînés en profondeur parce qu'ils n'avaient pas assez de force pour éviter les remous ; finalement un homme de bon sens eut l'idée de faire sauter les rochers du fond, la redoutable « pierre d'achoppement » ou plusieurs d'entre elles. Et voyez, le mal fut presque totalement écarté.

Victor Schauberger avait prouvé il y a déjà 20 ans à l'hydrologue mondialement connu, le Professeur Forchheimer, que lors du choc tangentiel de l'eau courante sur une pierre de forme et de nature (littéralement d'alliage) particulières de la grosseur d'une tête d'enfant apparaît une chute de température de 0,1 à 0,5 degré C. Cette chute de température demande pour refroidir 1m³ d'eau de 0,1°C, un travail qui correspond à une dépense d'énergie de 42,700 kgm. La même chose est valable pour une élévation de température. En été, pour réchauffer à +20°C (température bain) le cours d'un fleuve - comme le Danube par exemple - environ 800m³ d'eau par seconde, il faut 60 millions de CV par seconde ou 45 millions de KW. Cette énergie est fournie gratuitement par le soleil, ce par quoi, comme on le sait, l'eau perd fortement en qualité, devient non potable, se dévitalise et finalement se corrompt. L'inverse, à savoir le refroidissement de l'eau jusqu'au point d'anomalie de +4°C, et la transformation inverse en une eau de source de grande valeur est fournie par l'hélice aspirante de la même façon, presque gratuitement.

Bien que les cyclones et les typhons fassent aussi beaucoup de dégâts à cause de leur action incontrôlée et non influençable, ils sont rares et leur action n'est pas aussi grande que celle des puissances de destruction des énergies du feu qui apparaissent sur la terre sous forme d'éclairs, d'orages et de leurs phénomènes annexes. Ils se produisent également dans les contrées qui n'ont jamais vu un ouragan. On estime qu'il se produit sur la surface totale de la terre, 100 éclairs par seconde. Cela exprime un travail de 1,5 milliard de kwheure ou un travail annuel de 13.000 milliards de KW heure. Un dixième, de l'énergie électrique gaspillée ici suffirait à couvrir la consommation annuelle d'électricité de la terre entière. Malheureusement, personne n'a, jusqu'à présent, trouvé la possibilité d'utiliser ces immenses réserves d'énergie.

L'éclair n'est, de façon certaine, pas tout à fait inutile car il est un nettoyant naturel, pour nettoyer l'atmosphère au moyen du feu et cela pour trier et renvoyer sur terre ce qui n'est pas approprié à des buts de développement immédiatement supérieurs. L'explosion d'orage renvoie sur terre tous ces éléments (toutes ces matières) qui étaient parvenues à cause d'influences lumineuses et coloriques dans l'espace vital de l'atmosphère et le détendaient. Malheureusement, cette explosion ne peut pas éliminer la radioactivité.

Le retour à la terre des éléments atmosphériques chargés positivement conduit à cause du mouvement de la planète à une inversion de pôles de telle façon qu'ils puissent emprunter à nouveau le chemin de la résurrection. Ceci est la même chose dans le domaine spirituel. Ce qui n'est pas convenablement purifié doit retourner pour être purifié à nouveau.

Ce processus de retour pour une transformation se passe normalement sans problème dans la nature sur le chemin de l'expansion. Par là, il faut se représenter une extension agissant lentement grâce aux influences lumineuses et colériques, par lesquelles se raniment des forces de désagrégation électriques faibles, pour séparer (dissocier) ce qui a beaucoup de valeur de ce qui en a peu.

Si maintenant l'homme se sert de ce procédé que la nature utilise pour assainir et nettoyer, dans le but de bâtir une civilisation, on voit qu'il inverse simplement l'équilibre des matières premières et le métabolisme (littéralement changement des matériaux). On en arrive à des processus de développement inversés, par lesquels les physiciens de la physique atomique par exemple détruisent en quelques secondes, l'oeuvre créatrice de la nature prudemment construite pendant des millions d'années. C'est pourquoi la physique et la technique atomiques sont la plus grande illusion de l'humanité.

Fin

Renseignements à demander à l'adresse ci-dessous :

Madame Anne-Marie BRANCA
Société EURÉK'ALL
76, rue Didot - 75014 PARIS - Tél/fax : 01 45 42 58 72

Un nouvel ouvrage de 400 pages est paru :

THEORIE DES FORMES ET DES CHAMPS DE COHERENCE

par **Jacques RAVATIN** et **Anne-Marie BRANCA**

aux **Editions du COSMOGONE**
6, rue Salomon Reinach 69007 LYON

Vous pouvez l'acquérir auprès de :

votre libraire

ou auprès de

Anne-Marie BRANCA
76, rue Didot
75014 Paris

Prix : 185,00 F plus 35 F envoi recommandé (220,00 F)

LE MAGISTERE DES SAGES PAR LES NOMBRES

Armel HEYOKA

Voici un résumé synthétique, à la manière de « La Tourbe des Philosophes », des opérations essentielles de l'Oeuvre. Vous savez que la Magie, la Théurgie, l'Astrologie, la Mythologie et l'Alchimie sont les facettes d'une pierre qui se taille à travers les siècles. Elle reçoit sur ses flancs les êtres humains qui correspondent aux arts différents qu'elle propose. Me voilà à gloser sur les départs, arrivées, tenants et aboutissants de l'une de ses facettes : la Sainte Cuisine !

Avant tout, je pirouette de vous prévenir. Amour d'abord envers le Créateur, et sa créature la nature, de laquelle nous faisons partie. Respect et souvenir vivant, ensuite, à nos sages passés : Socrate, Platon, Démocrite, Pythagore, j'en passe, et non des moindres, qui nous ont précédé dans les secrets de cette science Hermétique, et qui généreusement ont alimenté de leurs textes fabuleux, la Somme littéraire qui conduit au Trésor.

Parlons-en, de ces textes : Initiatiques oui ! mais si difficiles à comprendre. Textes fermés au commun des mortels, Hermétiques, du nom grec d'Hermès, le Sage le plus excellent qu'ait connu la terre d'Egypte. Son nom Egyptien Thot ou Ptah, il vivait en 1897 av. JC et les arcanes dont il nous fit cadeau étaient initialement exposés en hiéroglyphes. Il est bien entendu que les fables et mythes dont il est question ici se doivent lire et comprendre à plusieurs degrés, au moins 4, que nous avons coutume de décrire de la manière suivante : un sens littéral, décrivant des aventures dans lesquelles on aurait peine à récolter autre chose que bizarreries et immortalité ; un sens caché et mystérieux expliquant les causes, effets et opérations de Dame nature, formant la substance de l'Art Sacerdotal, cet art dont l'objet est toujours santé, richesse, connaissance et sagesse (le Grand Oeuvre). Un sens conduisant à la compréhension des règles naturelles de morale et de relation des êtres vivants et responsables entre eux ; enfin un sens le plus élevé, celui de la Haute Sagesse, expliquant les arcanes les plus sublimes que l'on puisse trouver en Dieu, dans les Religions et l'Univers.

Les textes évoquant tout ou partie du Grand Oeuvre, illustrant certaines phases plus ou moins difficiles, sont variés, nombreux, et prennent selon l'époque de leur conception et selon l'auteur, des nuances aussi déroutantes que surprenantes, mais toujours fidèles à un schéma et à une vérité immuables.

Cette « Sainte Cuisine » n'est pas affaire de sots, de pédants, ni de cupides, ces 3 catégories de personnages et bien d'autres, sont appelées à tourner en rond toute leur vie, à moins d'accidents qui ne les ruinent ou n'interrompent intempestivement leur existence : nous les appelons « Souffleurs ».

Sincérité et religiosité sont requises, ainsi que humilité et patience. Une touche d'humour, d'agilité d'esprit, l'amour du prochain vous prédisposeront favorablement à entamer ce Chemin sur lequel il n'est question, pour nous, que de chercher à faire une quintessence qui puisse servir de panacée universelle pour guérir toutes les infirmités du corps humain, et une Pierre pour transmuer les métaux imparfaits en or philosophique.

Puisque seul Dieu ou un ami très cher peut aider dans cette aventure, je vous souhaite bonne lecture, et heureux destin.

« Au début, un a 1 et chacun est triple. A savoir qu'il y a deux Materia Prima, une au choix et l'autre imposée. A 1, donc un ajoute 1 spécial qui vaut 4, à savoir d'où vient cet invité, comment et quelles sont ses formes. Il n'obtient ni 7, ni 2, mais 4. En fait, c'est 2 plus 2, à savoir qu'il faut ici procéder à purifications des matières premières.

De ces 4, un ne prend que 3 : 1 plus 1 font 1 et y ajoute l'invité qui vaut 4. Il n'obtient ni 3, ni 6, mais 2, à savoir qu'il faut unir à nouveau les parties séparées pour la reconstruction. Dans quelles proportions et conditions ?

Des 2,

le premier vaut 3 : 1 triple et 2 autres,

le deuxième vaut 5, à savoir qu'on obtient 2 matières à traiter chacune selon ses droits.

Au premier, un ajoute 1 qui vaut 4. Il n'obtient ni 4, ni 7, ni 6, ni 9, mais 1 qui vaut 3, à savoir un premier reflet du début.

A ce dernier, un ajoute le deuxième. Il n'obtient ni 2, ni 8, mais 1 qui vaut 3, à savoir qu'en mariant une jeune à un vieux, on obtient un deuxième reflet du début, plus fidèle.

En multipliant par 3, on obtient 1 qui vaut mille fois mieux, à savoir que certaines opérations recommencées permettent d'obtenir mieux qu'une image, une régénérescence du début.

A la fin, 1 et Un. Le premier vaut mieux que lui-même, le deuxième est sans prix ».

Le Fou
Armel HEYOKA

ALEX-G.
CHENIERE
Tél. 01 48 59 56 18

anime des stages de

TAÏ CHI CHUAN
Style Yang originel

Lieux de mémoire funéraire

Marie LABARRERE-DELORME

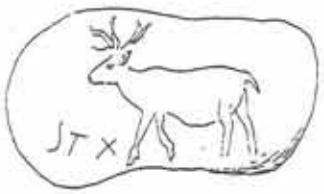
L'intention de cet exposé est de montrer que l'écriture trouvée à GLOZEL, en Allier, n'est pas unique. D'autre lieux dans le monde offrent une écriture comparable notamment en Amérique du Sud. Il s'agit essentiellement de sites funéraires ou de culte qui présentent des pétroglyphes étonnants. Cette écriture est la mémoire d'une culture néolithique dont l'extension a pu être très vaste. Ces données placent GLOZEL dans un ensemble qui resterait à préciser.

Inscriptions de sites funéraires du Néolithique français.

Le champ des Morts de GLOZEL

Sur plusieurs objets recueillis dans les tombes de GLOZEL et au voisinage, on relève des inscriptions pour lesquelles l'hypothèse d'une écriture alphabétique pourrait être retenue (1). Examinons plusieurs galets comportant des signes gravés :

Figure 1 le Renne marchant



STEXE
ARRET

Cf latin : sto, as, steti : stationner

Figure 2 : Museau de renne

CHDITEH
MASSACRE

Cf latin : caedo, is, cecidi : tuer, massacrer

Figure 3 : Tête de cervidé

XEVYRXZEV
CERF

Cf latin : cervix : cerf.

Figure 4 : Têtes de rennes affrontés

H OXO
TELLEHY

EUX, FRAPPES
PAR LES ARMES

Cf latin : icio : frapper - tellum : arme, javelot

Figure 5 : Petit daim

DENER
DAIM

Figure 6 : Femelles pleines

RECTO

VERSO

XOIXUTI FETIIIIIII
ACCOUPLEES, FECONDES

Cf latin : coitus : coït - fetus : fécond

La faune gravée sur les galets de GLOZEL rassemble des rennes, des cerfs, des chevaux et des félins. Le mode de vie est celui d'hommes du Néolithique à l'âge du renne dont les outils sont encore fabriqués en pierre et en os.

Prenons quelques armes de chasse et de pèche :

Figure 7 : La massue de pierre

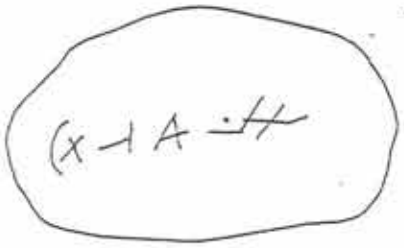
MIXELLUTH
PEZHERRU

MISSILE
POIDS

(A proprement parler, UNE MASSUE DE JET)

Cf latin : mitto, is, misi, missum, ere : jeter, lancer.
missilis : qu'on peut expédier.
pendo, es, pependi, pensum, ere : peser.

Figure 8 : Plusieurs haches de pierre



HEATEXEC
HACHE

Cf. ancien français : hachete : petite hache de combat.

Figure 9 : Harpons

PHEXHC
PECHE

Cf. latin : piscis : poisson
Cf. italien : pesca : poisson

HARPON A DOUBLE RANG DE BARBELURES

XIVHVYCEXH
EN CHAIR VIVE COUPE

Cf. latin : vivus : vivant, vif
caedo, cecidi, caesum : couper, entailler

Les hommes de GLOZEL ont aussi des pratiques funéraires qui appartiennent au Néolithique. Le Champ des Morts a livré plusieurs urnes à incinération :

Figure 10 : Urne de terre cuite à ouverture sommitale

URNE FUNERAIRE

Sur le versant qui fait face à GLOZEL, les sites proches de PUYRAVEL et de CHEZ GUERRIER disposent du même type d'écriture :

Figure 11 : chez guerrier

Galet gravé

AVECTI
DEPART

Cf latin : avcho.. is, vexi : partir

Galet en pendeloque

NUTEDEX
INCLINATION

Cf latin : nulus : mouvement de la tête.

Il faut noter qu'à PUYRAVEL, il existe une tombe à déambulatoire proprement néolithique.

L'écriture présente à GLOZEL et aux abords est très proche du latin. Elle peut avoir les mêmes sources que cette langue. Des traces de cette écriture existent déjà au Magdalénien en France :

Figure 12 : le poignard en os de Caubeta (Hautes Pyrénées)

CAUBETA
Hautes Pyrénées

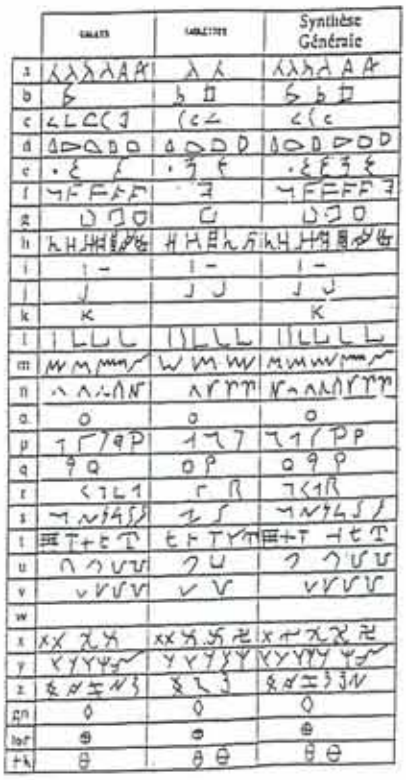
Poignard en os magdalénien

Latin : icio : frapper
Picus : pie oiseau

D'autres sites néolithiques disposent de la même écriture. Dans la région de GLOZEL, le mode de vie néolithique a pu se perpétuer de façon tardive jusqu'à l'époque gauloise. L'écriture de GLOZEL a subi au cours des âges des modifications notables;

Récapitulons l'alphabet reconnu à GLOZEL :

Figure 13 : L'alphabet de GLOZEL (d'après Marie Labarrère)



☆ L'ART OSE DES ETOILES ☆

On peut commencer à reconnaître partout Langue Mère et Père Verbe

par Marin de Charette
(suite)

③
Le Fil des Astres

Notre époque est celle d'un grand barratage - la Trinité dans le désordre, pour ne pas dire le Tiercé - qui a les qualités de ses défauts, et réciproquement - oh ! le dualisme tenaille la conscience et c'est un capharnaüm, un four sombre, pour accoucher de l'enfant nouveau, toujours, nécessairement. Peut-on encore distinguer l'Etoile Magique dont la théophanie ici nous guiderait lumineusement ? A scruter les astres, on trouvera chemin résonnant, langage et cohérence d'être : un fil dans le labyrinthe. Ce n'est point l'Etoile vivante : son seul reflet est mort. Mais arrivé à ce point de vue, c'est à qui le veut d'y remettre la vie.

Tatin, entre autres témoins d'une mutation impérieuse, est porteur d'une astralité intensément significative ... Puisque son oeuvre recèle quelque éclat du Grand Oeuvre de l'Unité secrète, son être et ses astres luiront d'une même manière.

TATIN Fils du Roi Seul Oeil est né un jour de Jupiter à l'heure de Mercure, alors que le Soleil était déjà assez bas sur l'horizon, proche de la Portua Mortum qui délimite l'au-delà inconnu. C'était l'hiver et les cieux déjà se polarisaient à l'approche du soir : le Soleil étincelant dans un Ciel qu'on imagine très pur et d'un bleu lumineux impitoyable ; à l'opposé - à l'est - le bleu du ciel nettement plus saturé, presque sombre, profond, immobile. Pouvait-on déjà voir la belle Vénus assez éloignée du Soleil, presque à mi-chemin entre le Zénith et le sol du couchant ?

Mais derrière ce décor aux riches harmoniques, il y a ceci : que le Soleil mange dans sa lumière fine d'hiver, paisible, intensément paisible, toutes les planètes qui sont en Capricorne. Il mange la Lune, Saturne, Mercure et Jupiter ici disparus dans le mystère de sa lumière.

Et le Soleil est Maître de la Maison de la Bouche et de la Parole, la 2 - qui n'est pas seulement le Domaine des Biens matériels... donc il est inspiré d'un Verbe chargé de toutes ces responsabilités, de tout ce potentiel par Lettres, Formes, Sons, Couleurs, Volumes, Jeux d'Ombres et de Lumière, de quelque Pesanteur et de Grâce - Soleil, fils du Soleil, qui ENTEND PARLER la Langue Totale.

Total comme Tatin - la persistance du T rappelant le Tour Kabbalistiquement relié à Saturne ici omniprésent, seigneur incontestable du thème, scel de l'aventure tatinesque - car Saturne est chez lui dans son signe et chez lui à l'Ouest, disposant par maîtrise de toutes les planètes visibles, en Capricorne et en Verseau. Mais le T adinesquement hurlé et gestué se rattache directement au Lion recouvrant par signe la Maison des Biens et de la Parole, et par Contestallatiion la zone du Fond-du-Ciel, symbole de l'origine la plus profonde et la plus ancienne.

Par ailleurs, la Lune arrive au Soleil et la Nouvelle Lune aura bien quelques heures après sa naissance, en exacte conjonction à Saturne ! Et celui-ci est dans un rapport tout à fait singulier au Soleil car il n'est pas (comme la Lune, Mercure et Jupiter) « brûlé » par ses rayons mais en cazimi, dans le coeur du Soleil, où son noble pouvoir est renforcé.

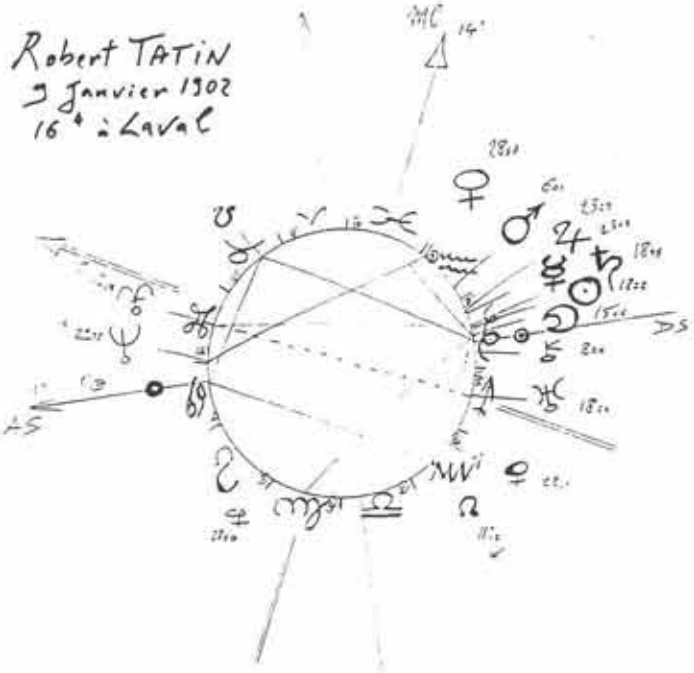
Les anciens astrologues présentaient de fait l'orbe du Soleil en 3 zones d'inégales valeurs :

- s'approchant, à partir de 17° et jusqu'à 8°30' la planète est entrée sous les rayons du Soleil qui l'affaiblit déjà sensiblement - elle est déjà fanée et fatiguée...

- De 8°30' à 0°17', la planète est tout à fait brûlée, combuste - comme un pain trop grillé dans la fournaise.

- De 0°17' à 0°00, la planète est en situation extrême, protégée, renforcée, miraculée in corde solis, en cazimi ; elle est en état de grâce dans l'oeil du cyclone - ou centre musical du silence. Elle y règne.

Saturne, chez Tatin, est suspendu dans le hors temps du Soleil.



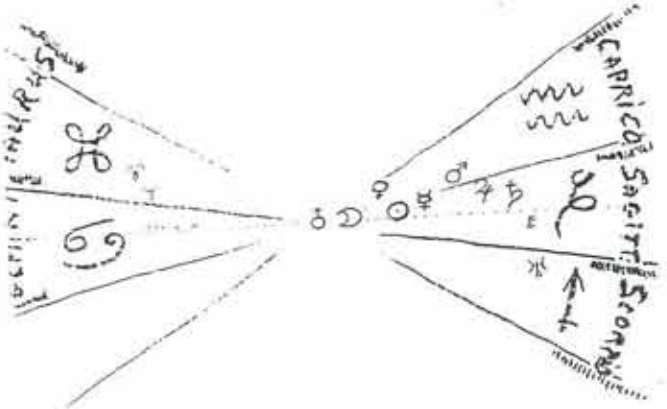
ORBE DU SOLEIL
Robert TATIN

Il dispose de toutes les Visibles et gère le capital d'une Parole de nuit éblouissante. Lui, le muet, le voici en situation exposée dans le 7ème domaine des relations et de tous les mystères de l'Autre, lieu de dramaturgie existentielle notoire. Il gouverne ce domaine et le 8ème - des crises occultes et des métamorphoses.

Cependant, Vénus reçoit la plus grande lumière solaire, étant la plus éloignée, au point du « Descendant Horaire » qui l'exemplifie, elle qui gère le 4ème Domaine - les racines du nadir, le précieux trésor du secret originel - et le 11ème - les fruits des espérances écloses. Vénus au 9ème Domaine et Trigone à Neptune : l'art mystique, l'amour religieux de l'art, le mystique de l'art amoureux que Saturne cachera au fond du labyrinthe...

Est-ce bien un hasard si l'angle de Vénus à Soleil-Saturne est de 40° ? Soit le neuvième du cercle. Est-ce encore un hasard si la Vénus nodale ☊ se retrouve en Crabe, en face du trio radical Lune-Soleil-Saturne ? De très subtils liens apparaissent ainsi entre les astres. Vénus surveille et protège la destinée, les plans de l'artiste. C'est la fenêtre du Thème !

La Terre TATIN

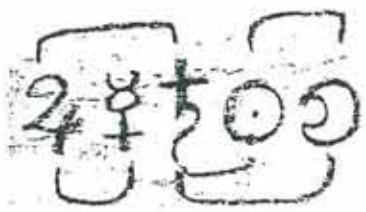


Bien qu'on n'explique pas le génie par quelques considérations partielles, astrologiques ou autres, il est possible de dégager ce qui annonce la singularité visionnaire de Robert Tatin :

- l'amas planétaire comprenant une Nouvelle Lune en formation et Saturne en cazimi ;
- le groupe des planètes - d'Uranus en Sagittaire à Vénus en Verseau (sur 70°) - opposé à la conjonction défluente Pluton-Neptune ;
- l'opposition Pluton Uranus coupant à angle droit le Méridien, alors que leurs Dispositeurs, Mercure et Jupiter, sont réunis par corps.

Cet amas planétaire en Capricorne et 7 ressemble à l'amas qu'avait Baudelaire : Mercure-Pluton en 28° Poissons, puis Mars-Vénus-Jupiter-Saturne-Soleil en Bélier, le tout en 8. Tandis que l'opposition Pluton/Uranus se retrouve chez Malcolm de Chazal au carré du Soleil Vierge en 5. Ainsi, d'autres liens apparaissent-ils ici entre les êtres.

Un amas concentré signale toujours une originalité ravageuse. Encore faut-il qu'elle soit de qualité. Il y a ici une imbrication très subtile des couplages planétaires dont Saturne est le pivot et c'est conforme à sa nature profonde.



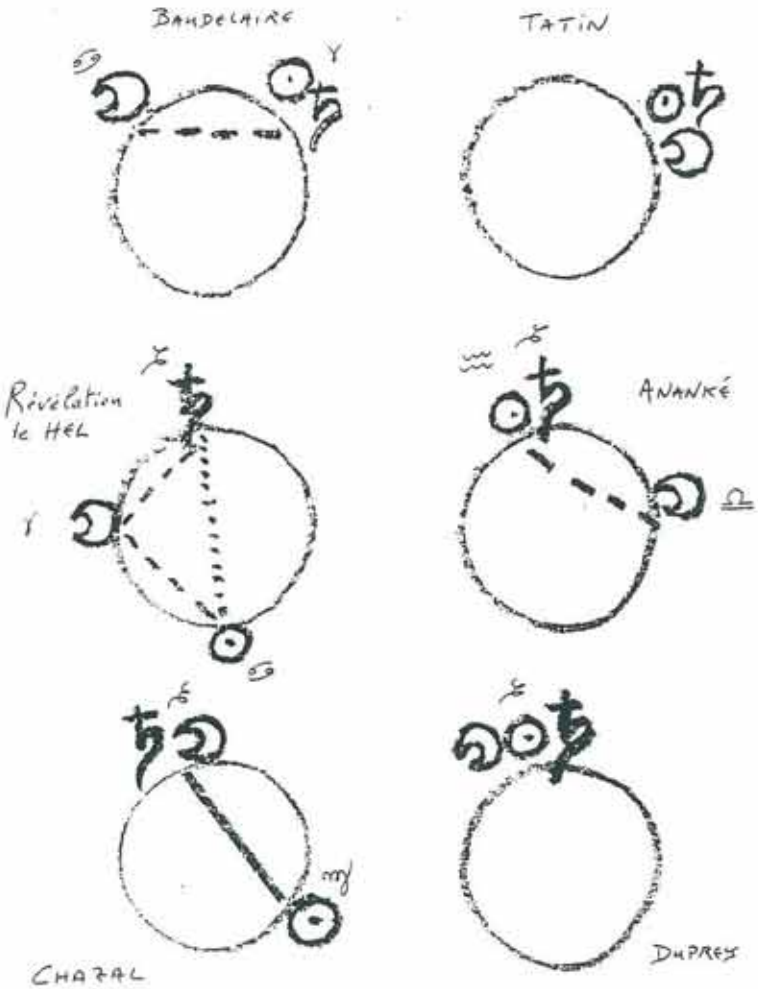
L'opposition des planètes lourdes (Pluton-Neptune à l'Est, Uranus et Kiron à l'Ouest) est un signe de clairvoyance créatrice et de création mutante.

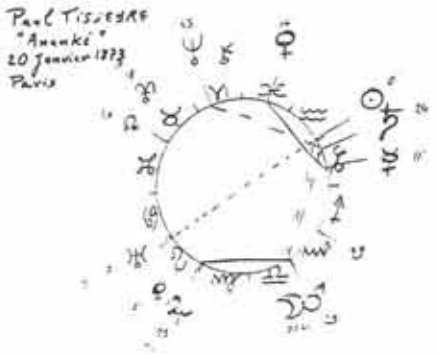
La Ligne des absides et la Ligne des noeuds jointes au Scorpion en 5ème Domaine, est indice que l'objet de la création est étrange. La présence du Dispositeur, Mars, en 8, dit que la création étrange est occulte.

Mais, le creuset du Mystère Tatin se passe dans la couronne solaire - la quintuple conjonction en Capricorne - et surtout dans la convergence du Gouverneur du Roi et du Seigneur : Lune, Soleil, Saturne : les 3 astres de la Périphérie, du Centre et de la Transcendance naturelle...

Voici la Trinité astrale du Verbe, les 3 planètes extrêmes !

On repense à Chazal (Lune-Saturne au trigone du Soleil) et à Baudelaire (Soleil-Saturne carré Lune), à Goethe (Pleine Lune au trigone/sextile de Saturne), à Jean-Pierre Duprey (Saturne-Soleil-Lune) et à d'autres. Paul Tisseyre (Lune carré Saturne-Soleil) par exemple.





④
Un autre Fou du Verbe

Paul TISSEYRE - dit « Ananké » - est né le 20 janvier 1873 à Paris. Militaire et poète, il se retrouva à 27 ans en Afrique lorsqu'il eut son expérience fondatrice après plusieurs jours de souffrance et d'errance dans le Désert du Sahel ; il eût plusieurs visions d'un passé très ancien et il entendit beaucoup de choses ... *« des cris, des appels, des râles* (... et) *des mots étranges parmi lesquels « HEL I: ».* A partir de cette Syllabe-Germe HEL, de ses visions et auditions, puis de ses cogitations philologiques, Ananké découvrit les phonèmes architypaux, les *« neuf cris d'animaux* (... qui) *formèrent les racines de tous les langages de l'humanité ».*

Et voici les neuf cris d'Animaux :
AG, AD, AM, AN, AF, AW, AR, AB, AS

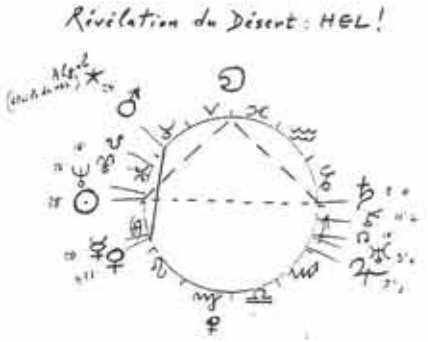
On les retrouve exactement chez Marcel Locquin qui note :

« Aujourd'hui, le jeune enfant adore imiter les bruits de motocyclette, d'avions. Je dis l'homme faisait de même, mais qu'imitait-il dans son environnement ? En dehors de bruits physiques, comme ceux du tonnerre, des chutes d'eau, du ressac des vagues, qu'il lui était difficile d'imiter, il y avait celui des animaux qui l'entouraient. C'est donc fort probablement eux qui furent à la source de la création du langage ».

(*« Science et Vie »*, juin 980)

C'est effectivement une hypothèse logique et cohérente, inscrite dans ce que l'on peut raisonnablement supposer. Pourtant, les Mythologies et Récits de Genèse n'abondent pas de façon évidente dans ce sens-là : c'est l'Homme Adam qui nommait les Animaux, sa puissance du Verbe lui venant de plus loin que la sphère animale...Mais ici, peu importe ! Il suffit qu'Ananké/Paul Tisseyre ait rallié la quête archétypale de la Langue Mère qui passe par l'Ecriture Solaire et la Lecture Lunaire, avec tout ce qu'on peut intuitivement entendre et reconnaître dans ces expressions, sans oublier le Pas Dansé des Etoiles sur la Parole de la Terre.

Pour la lecture du Ciel, il est bien intéressant de mettre en regard le Thème de la Révélation de Hel (20 juin 1900) avec le Thème de naissance de Paul Tisseyre :



ici le Soleil arrive à l'opposition de Saturne alors que le dernier Quartier Lunaire vient d'être dépassé, là le Soleil s'éloigne de la conjonction à Saturne alors que le dernier Quartier est en formation. L'oppositiion du Soleil à Saturne se produira dans l'axe des Portails des Hommes et des Dieux, dans le temps du Solstice, dans l'exacte direction du Système Solaire parmi les étoiles (le Soleil emmène son cortège vers l'Apex, un point situé un tout début du Capricorne) ; l'opposition est donc dynamisée par son alignement sur l'orientation de tout le Système : Saturne prend du sens et par ailleurs, il est totalement éclairé par le Soleil en face, alors que, venant de rentrer en Capricorne, il amorce sa propre Révolution, révélant ainsi enfin ses propres potentialités radicales ; la Révélation de Hel dévoile tout le secret du Saturne originel (d'Ananké dans les rayons lumineux du Soleil Solsticiel. Hel - pour Hélios ! Ananké - pour Chronos ! Puisqu'Ananké, la « contrainte contrainte (Karl Spittler) est identifié à Chonos dans les poèmes orphiques.

Et les 10 syllabes préhistoriques sont formées des 9 cris rattachés à la Syllabe-Germe HEL (AL). Par inversion des 9 sons, plus la Syllabe Unique, on obtient 19 variations phonétiques fondamentales. Il est alors curieux - mais normal - de remarquer ceci : que 19, en plus d'être l'Arcane du Soleil, est le résultat de 1 + 3 + 6 + 9 qui sont l'Unité.

A suivre ...

Correspondances

par Philomène

« Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » est-il affirmé dans la Table d'Emeraude.

Qu'y a-t-il « en haut », dans le Ciel ?

■ Des nuages, bien sûr. *(Nous en avons tous dans notre vie, mais évitons de nous y attarder).*

■ Le SOLEIL, surtout, que nous attendons chaque jour avec impatience ! Le soleil qui rythme nos vies (journées, saisons ...).

L'heure de son lever (et de son coucher) est signalée dans les calendriers, rappelée chaque soir par la « météo ». Il est salué chaque matin par toute la nature, en particulier par le chant des oiseaux, auxquels nous ferons quelques clins d'OEIL, tout au long de cette brève étude et le coq annonce à tous, dès l'aube, l'ouverture de cet « OEIL du Monde ».

A quoi correspond-il « en bas », plus précisément « en nous » ?

Vous avez deviné : ce que nous ouvrons chaque matin, à l'heure prévue la veille au radio-réveil, c'est bien sûr l'**oeil**. Tandis qu'il y en a Un « en haut », qui se suffit à lui-même, [SeuL-OeiL dirait la langue des oiseaux], nous en avons deux.

Ce problème arithmétique est vite résolu si nous pensons qu'il y a « en haut » un deuxième luminaire, la **lune**. La Tradition associe effectivement « l'oeil droit au soleil, à l'activité, au futur et l'oeil gauche à la lune, à la passivité et au passé » [D.S. P. 686].

L'importance du Soleil, comme celle de l'oeil, attestée dans tous les symbolismes et traditions, se révèle dans le langage courant :

- Ils servent à exprimer l'amour :
  « Tu es mon soleil »
  « Je tiens à toi comme à la prunelle [Prune de EL] de mes yeux » dit-on à la bien aimée.

- En cas de malheur, nous nous ramenons à :
  « Mes jours sont tristes comme des jours sans soleil ».
  « Je n'ai plus que mes yeux pour pleurer ! » aïe ! ouille ! [oeil ! pourrait-on gémir].

Les correspondances de l'oeil semblent plus marquées avec le Soleil qu'avec la lune, qu'il s'agisse de l'organe physique, du troisième oeil, de l'oeil du coeur, ou d'autres yeux symboliques.

→ Les parentés physique et phonique sautent à l'oeil et à l'oreille, ainsi que la similitude de forme, forme hautement symbolique d'ailleurs : la sphère (le globe) est symbole de perfection.

Notons que l'OR-**eille**, en cas de cécité, prend le relai de l'oeil : l'aveugle développe une qualité et une intensité d'écoute hors du commun. De même, celui qui n'entend pas peut affiner sa vision jusqu'à lire sur les lèvres (livres) d'autrui. L'oreille serait peut être un « oeil d'or » ou « l'or de l'oeil ».

→ Pour l'initié, oeil et soleil se correspondent à d'autres niveaux.
Débarrassons-nous tout de suite du côté négatif de la chose. Le « mauvais oeil », semble-t-il « vide les maisons et remplit les tombes ». Cela peut paraître exagéré mais le Dictionnaire des Symboles (D.S.) confirme : *« Il est cause,* dit-on, *de la mort d'une moitié de l'humanité »* [P-688]. Il correspond sans doute à l'aspect destructeur du SoLeiL [Sale-OeiL] en tant que *« »principe de la sécheresse à laquelle s'oppose la pluie fécondante »* [D.S. p. 891]. A moins qu'on l'associe directement à la lune qui est, pour les Samoyèdes, « L'oeil mauvais du ciel ». Dans ce cas, le mauvais oeil pourrait être le gauche : les plus efficaces seraient ceux des vieilles femmes et des jeunes mariées. [Regrets ? jalousies ?].

Beaucoup d'entre nous ont eu un jour, sans doute, l'occasion d'affronter un regard assassin, sans que mort s'en suive.

De même, avons-nous pu subir un soleil de plomb sans qu'il en résulte pour nous un cancer de la peau.

Et heureusement, Méduse, la gorgone, a depuis longtemps été décapitée par Persée : son regard ne peut plus nous pétrifier.

Fermons quand-même au plus vite ce mauvais oeil pour nous intéresser au côté positif de ces correspondances Oeil-Soleil.

L'astre du jour est symbole de résurrection et d'immortalité.

Parallèlement, l'oeil est organe de résurrection quand, chaque matin, par son ouverture, nous revenons de cette « Petite mort » qu'est le « somm EIL » - [RéVeil = ReVie de L'oeil] [nouvelle Vie de l'oeil].

Ouvrir les yeux est, en outre, symboliquement un rite d'ouverture à la connaissance, une initiation.

Le troisième oeil [oeil frontal] et l'oeil du coeur « reçoivent l'un et l'autre la lumière spirituelle » [D.S. p. 686] qui symbolise justement la connaissance représentée par les rayons solaires.

Nous voilà bien loin des deux yeux qui, au départ, correspondaient à nos deux luminaires célestes. Ne nous en affolons pas car, selon la langue des oiseaux, l'oeil du CoRps (physique) dévoile l'existence d'un Oeil du CoeuR, d'un Oeil CarRé ... etc [règle des consonnes].

Nous ne sommes donc pas étonnés que « L'oeil humain, ... chez les Immortels taoïstes, possède une prunelle carrée ». [D.S. p. 687]. Quant à l'oeil de l'aRC, il nous ramène à la déesse IRIS, messagère des dieux, qui tient dans ses mains l'arc-en-ciel [Peut-être l'arC-en-Cils].

Iris, la déesse ailée, tient l'arc-en-ciel : gravure de 1647. [E.S. P.47]

L'iris est, comme chacun le sait, la partie colorée de l'oeil. Cet arc relie la gauche et la droite. Il permet en conséquence une vision unitive, associant celle de l'oeil gauche, le passé, à celle de l'oeil droit (futur), c'est-à-dire une vision du « Présent sans dimension ». Selon Chevalier et Gheerbrant [p. 686], l'oeil qui permet la simultanéité, qui « se trouve à la limite de l'unité et de la multiplicité ... est en fait un organe de la vision intérieure et, partant, une extériorisation de l'oeil du coeur ». C'est justement le troisième oeil dont ils parlent. Cet oeil frontal, situé comme son nom l'indique, dans la région entre nos deux rangées de CiLs [arc-en-CiLs, disions-nous ?], permet la manifestation de la clairvoyance, que nous pouvons écrire « Clair-voyan-Ce » au « voy Clair-an-Ce » identique à « voy-aRC-en-Ciel ».

Etant à la limite « de l'unité et de la multiplicité », il est également au seuil [S'oeil] de la « Vacuité et de la non-vacuité », donc assimilable à « L'oeil divin qui voit tout », le Soleil, aussi appelé « l'oeil du monde ».

Toutes ces expressions impliquant notre organe de la vision, telles « Oeil de Sagesse », ou « Oeil de l'esprit » ... etc pourraient laisser croire que nous avons des yeux un peu partout, à l'image du Paon, Symbole solaire et de résurrection qui en montre beaucoup dès qu'il fait la roue, ou des chérubins et séraphins dont les ailes en portent un certain nombre pour signaler leur sagesse.

Il s'agit en fait des divers degrés de manifestation d'une même réalité : Le développement spirituel de l'être, dont le stade ultime se révèle, en alchimie, par l'or, « Soleil des métaux ».

Ce développement se fait à partir de l'embryon spirituel appelé LUZ dans la tradition hébraïque, et dont René Guénon nous dit : « A la base de la colonne vertébrale, c'est l'état de sommeil où se trouve le luz chez l'homme ordinaire ; dans le coeur, c'est la phase initiale de sa « germination » ... ; à l'oeil frontal, c'est la perfection de l'état humain ... ; enfin, à la couronne de la tête, c'est le passage aux états supra-individuels ». [Symboles de la Science Sacrée » - ed. Gallimard - P. 211-212].

Remarquons que la lumière se dit LUCE en italien et LUZ en espagnol.

Nous comprenons dès lors l'importance fondamentale accordée à l'oeil par toutes les traditions, en particulier celles d'Egypte pour lesquelles l'oeil [Oudjat] « de nature solaire et ignée, est source de lumière, de connaissance, de fécondité », ainsi que « source de fluide magique ... purificateur » [D.S. p. 687].

Nous concevons également qu'il soit assimilé le plus souvent au soleil et inversement. Citons cette fois la tradition maçonnique pour laquelle l'oeil symbolise « sur le plan physique

le soleil visible d'où émanent la vie et la lumière ; sur le plan astral le Verbe ... ; sur le plan spirituel ou divin le Grand Architecte de l'Univers » [D.S. p. 689].

Mais, cette équivalence symbolique de l'oeil au Soleil peut reposer sur d'autres bases.

Notre luminaire, fécondateur, est SOURCE de la Lumière, de la chaleur, de la vie même. Et ses rayons représentent les influences célestes ou spirituelles. Il symbolise la connaissance intuitive, immédiate.

L'oeil, quant à lui, symbole de fécondité, de connaissance, est en hébreu AYIN, la SOURCE, et l'encyclopédie des Symboles [ed. La Pothothèque, p. 464], signale que l'oeil n'était pas anciennement « un organe réceptif, mais c'était au contraire des rayons qui sortaient de l'oeil pour appréhender les objets extérieurs ».

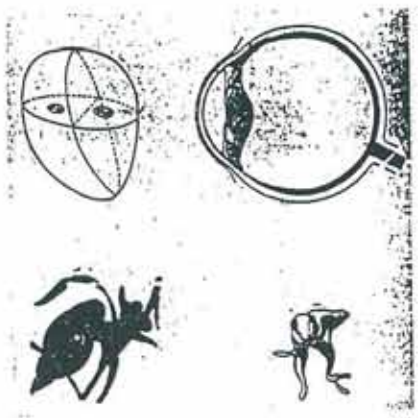
Une source est en effet plus émettrice que réceptrice. Ceci peut expliquer le mode d'action du mauvais oeil ; et de nos prunelles jaillissent, à l'occasion, quelques larmes, qu'elles soient de joie ou de malheur.

Pourtant, la fonction principale de l'oeil doit être, suivant le symbolisme du AYIN, « La vision, la révélation, la perception du réel, la lumière dévoilée » [« Lumières sur la Kabbale » de VIRYA - ed. Jeanne Laffitte - p. 61].

Il semble donc que notre petite lumière de départ [LUZ] doive se développer jusqu'à devenir éclairante comme l'astre du jour, doive évoluer de la base de la colonne vertébrale où elle est en sommeil, jusqu'à son point ultime d'épanouissement, en passant par les étapes que nous avons signalées : Coeur, front. De sorte que ce qui est en bas ne soit plus comme ce qui est en haut, mais plutôt que ce qui est en bas devienne ce qui est en haut.

« Le cœur repose sur la voûte du diaphragme, mais son axe est incliné de 23° tout comme celui de la terre par rapport à l'orbe du soleil. Et le cœur est, pour les Chinois, comparable au bouton de la fleur de lotus, alors que les Egyptiens adoraient la fleur de soleil (Isis). L'œil présente la même position et la même inclinaison par rapport à l'axe du monde ou orbe du soleil, car le nerf optique est incliné de 23° par rapport au cristallin, lequel est semblable au soleil et reçoit la lumière par la membrane de l'iris. L'oreille externe est comme un coquillage (mythilus), et l'oreille interne, comme un escargot (planorbis). Il est remarquable que les os de l'oreille (à droite) présentent une certaine ressemblance avec la limnee (à gauche). »

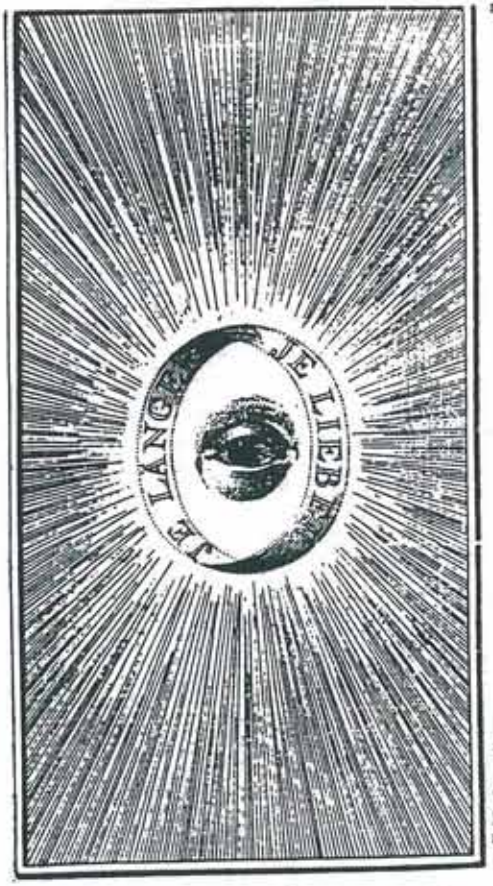
August Strindberg, Ein Blaubuch, Munich, 1918



Ce « SOMM-eiL » est, nous le remarquons, « SoMMe de l'OeiL », c'est-à-dire le germe qui contient tout l'oeil en puissance. Et, pour passer du « so-MMeil » au « soLeil », nous devons abandonner successivement les deux matrices M pour atteindre la divinité L ou EL [Y. Monin définit la lettre M comme une matrice dans son livre « Hiéroglyphes français et langue des oiseaux » - ed. Du Point d'Eau - p. 56].

En d'autres termes, le passage par la seconde, puis la troisième naissance nous donne accès à la divinité, le soleil étant lui-même symbole divin.

La première naissance nous ayant projeté dans la matière, avec notre LUZ en sommeil, la première mort (au monde profane) permet la seconde naissance qui se traduit par l'ouverture de l'oeil du Coeur et la régénération psychique : c'est la naissance du Cosmos [abandon par nous de la première matrice M]. Puis, l'ouverture du troisième Oeil (frontal) accompagne la « réintégration dans l'état primordial ».



Deux yeux ne font qu'un (...) Tout ce qui est naît de ce regard mouvant (...). Si cet oeil se fermait un instant, un instant seulement, plus rien n'"xisterait. C'est pourquoi on l'appelle l'oeil ouvert, l'oeil d'en haut, l'oeil saint, l'oeil qui voit tout, l'oeil qui ne dort ni ne somnole, l'oeil qui monte la garde sur toute chose, l'oeil dont toute chose tient l'existence ». Zohar, éd. Cologne, 1982).

« L'oeil qui me sert à voir Dieu est cet oeil-là, même par quoi Dieu me voit ; mon oeil et l'oeil de Dieu ne font qu'un de même en est-il de la vision, de la connaissance, de l'amour. » (Maître Eckhardt, Deutsche Predigten und Traktate [Sermons et Traités allemands], éd. Munich, 1963).

Seraphinisch Blumengärtlein (Le séraphique jardin de fleurs), tiré de l'oeuvre de Böhme, XVIIIème siècle.

Cette réintégration permet la seconde mort (au cosmos) suivie de la troisième naissance qui correspond à une « sortie du Cosmos ». Elle se produit au niveau de la « Couronne de la tête » et est toujours considérée comme une résurrection » [R. Guénon - p. 214] : La seconde Matrice serait le Cosmos lui-même.

Ce terme nous ramène au Christ, qui est d'ailleurs appelé « Soleil de Vérité », « Soleil de justice » et qui se définit Lui-même : « Je suis la lumière du monde » [Jn, 8-12].

En disant « Je suis la résurrection et la Vie » [Jn, 11,25], il s'assimile bien sûr à la Vue. C'est finalement, donc en Lui, que se retrouvent Oeil et Soleil. Il l'a confirmé en se définissant comme SOURCE d'eau vive : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive » [Jn, 7,37]. Il est donc bien ayin, puis soleil. L'oeil étant en anglais EYE (prononcé « aïe ») et IN étant l'intérieur, « EYE-IN » [=AYIN] désigne bien l'oeil intérieur. Quant à SOL-eil, il est constitué de SOL qui est en latin le soleil, et de eil = oeil : il est en conséquence littéralement le « Soleil-Oeil ».

Dans la foulée de la Réforme, les Rose-Croix convoquèrent, en 1605, avec la «Confessio Fraternitatis», le «monde à une réforme spirituelle générale». «Alors que la fin du monde approche, il convient d'ouvrir son cœur au soleil nouveau (...) et d'en saluer le lever dans l'allégresse».

Ph. O. Runge, 1801

L'insondable divin en tant qu'«œil magique de l'éternité» est révélé par le miroir de la sagesse (Sophia). «Il est semblable à un œil qui voit, mais qui ne voit pas, afin de voir, car la vue est sans existence (...). C'est en lui-même qu'il voit.»

Böhme-éd., XVIIIème siècle

Le christ a, semble-t-il, réalisé la transformation : du LUZ en SOLEIL ; de l'oeil intérieur eye-in en soleil-oeil ; du « Je » intérieur (J-in), parcelle divine en nous, en divinité accomplie SOL-EL, afin de réaliser sa sortie du cosmos, sa résurrection.

Puissions-nous, comme Lui, parvenir à faire de « ce qui est en bas », « ce qui est en haut », ou tout au moins, engager le processus afin qu'Il ne nous trouve pas encore endormis, en « SOMMEIL » lors de son second Avènement.

****

L'alchimie... une permutation des formes par la lumière

Richard Khaitzine

Rares sont les lecteurs, y compris ceux qui se targuent d'être opératifs, qui, ayant travaillé sur les ouvrages signés par l'énigmatique Fulcanelli, se sont avisés que cet auteur y avait glissé une confidence extrêmement charitable. Le plus célèbre des alchimistes modernes donnait une définition lapidaire - aux deux acceptions du terme - de la science d'Hermès, écrivant : « *L'Alchimie, c'est la permutation des formes par la lumière...* ». Au demeurant, cela explique mieux l'intérêt que porta à ce domaine le grand Isaac Newton, l'optique étant l'un de ses principaux axes de recherches.

De l'école Polytechnique au cabaret du Chat Noir

Du mystérieux personnage qui légua à la postérité « Le Mystère des Cathédrales » et les « demeures Philosophales », il importe peu de connaître l'identité. En revanche, il est du plus haut intérêt de savoir de quel milieu il fut issu. Cette information, il la livra lui-même à la page 344 des « Demeures... » au lecteur sagace, capable de ne pas se laisser aveugler par la lettre d'un texte. Après avoir dit que : « *Le X grec et l'X français représentent l'écriture de la lumière par la lumière même,* Fulcanelli s'évertua à en préciser certaines significations non négligeables, que nous rappellerons utilement ci-après :

- La croix de Saint-André (X) est le grand symbole de la lumière manifestée.
- Le symbole de la lumière se retrouve dans l'organe visuel de l'homme, fenêtre de l'âme ouverte sur la nature. C'est le croisement en X des bandelettes et des nerfs optiques que les anatomistes nomment chiasma (dérivant de deux mots grecs signifiant « disposition en croix » et « croiser en X »).
- L'entrecroisement qu'offrent les chaises paillées leur a fait donner, dans le dialecte picard, le nom de Cayelles, mot dérivant d'une racine grecque ayant le sens de rayon de lumière.
- Le X est le sceau, la marque de l'illumination et, par extension, de la révélation spirituelle.
- La Colombe du Saint-Esprit est toujours figurée en forme de Croix.
- C'est parce que le X est l'emblème de la mesure que le prototype international du mètre, construit en platine iridié (...) affecte le profil du X dans sa section transversale.

Cette dernière précision, relative au mètre-étalon, de la part du Maître-étalon (Fulcanelli ayant adopté pour emblème un Hippocampe ou Cheval de Mer), n'est pas la plus innocente. Enfin, l'Adepte confia : « *...dans l'argot des étudiants, il* (le X) *sert à distinguer l'Ecole Polytechnique, en lui assurant une supériorité que taupins et chers camarades n'admettraient point qu'on discutât* » Puisque « *chers camarades* », il y a, comment ne pas en déduire que l'auteur de ces lignes remarquables fréquenta les bancs de cette noble institution censée conférer quelques lumières, autrement dit la Connaissance ?

Ces premiers éléments de réflexion, étonnants, ne vont pas tarder à connaître d'extraordinaires prolongements...

Où le Chat Noir conduit à un Chat Violet non signé...

De même, personne, avant que nous consacrions un ouvrage entier au célèbre cabaret Montmartrois, ancêtre de tous les cabarets (1), ne semble s'être avisé des relations étroites qui existèrent entre ce haut-lieu de la bohème et l'évanescent Fulcanelli. Pourtant, celui-ci avait balisé le jeu de piste. Nous pouvons lire *(page 345 et suivantes des Demeures Philosophales)* : « *A propos du chat, beaucoup d'entre nous se souviennent du fameux Chat Noir, qui eut tant de vogue sous la tutelle de Rodolphe Salis ; mais combien savent quel centre ésotérique et politique s'y dissimulait, quelle maçonnerie internationale se cachait derrière l'enseigne du cabaret artistique ? D'un côté, le talent d'une jeunesse fervente, idéaliste, faite d'esthètes en quête de gloire, insouciante, aveugle, incapable de suspicion ; de l'autre, les confidences d'une science mystérieuse mêlées à l'obscure diplomatie...* »

Dans une note en bas de page, il est indiqué que : « *Rodolphe Salis imposa au dessinateur Steinlen, auteur de la vignette, l'image du Moulin de la Galette, celle du Chat, ainsi que la couleur de la robe, des yeux, et la rectitude géométrique des moustaches* ». Outre que Salis y est désigné comme tuteur et non gérant de l'établissement (ce qui donne à entendre qu'il exista un conseil de famille et un subrogé tuteur), ce texte met l'accent sur des activités insoupçonnées, ignorées des historiens. Nous pourrions expliquer pourquoi le chat se devait d'être noir, mais cela nous entraînerait bien loin de notre propos.

C'est un autre félin qui va retenir notre attention.

En l'occurrence, il s'agit d'une lithographie, anonyme, qualifiée de **Chat Violet**. Bien que non signée, cette oeuvre est attribuée également à Steinlen. Au dos de l'original se peut voir une mention manuscrite, au crayon, qui ne laisse pas de susciter des questions : « *Maman le Chat* ». La logique veut que cette minette ait un petit.

Or, la surprise est de taille pour un observateur « ayant des yeux pour voir ». Le poitrail de cette maman montre, sans le moindre doute possible, la

silhouette de profil d'un hippocampe - dont nous savons qu'il fut la signature de Fulcanelli...

Mais, pourquoi Steinlen peignit-il ce chat et en fut-il l'unique concepteur ? La réponse à ces deux questions nous est livrée par l'auteur des Demeures Philosophales lui-même. Une note (page 345) précise : « *X (α), le Signe de la lumière* ». Le dialecte picard, gardien, comme le provençal, des traditions de la langue sacrée, a conservé le son dur primitif ka pour désigner le chat.

La remarque pourrait être anodine, si elle n'était soulignée par une réflexion curieuse ayant suscité ladite note : « *Ce sont les moustaches du chat qui lui ont fait donner son nom ; on ne se doute guère qu'elles dissimulent un haut point de science, et que cette raison secrète valut au gracieux félin l'honneur d'être élevé au rang des divinités égyptiennes...* ».

La clef de ce singulier mystère réside dans une expression bien connue des amateurs de livres relatifs à l'Alchimie, celle de Lyon Vert (le dissolvant universel, emblématisé, notamment par Bartholdi, Place Denfert-Rochereau). Ce Lyon Vert est à lire, en langue des Oiseaux, ou Cabale phonétique (2) l'Ion- vert. En effet, ion signifiant, en grec, violet, nous sommes en présence d'un agent violet en essence et qui se manifeste en vert. Il s'agit bien de l'Esprit, dans sa manifestation la plus haute et la plus sacrée, cet Esprit dont les Evangiles nous disent que son blasphème ne serait pas pardonné, ce même Esprit que les Egyptiens nommaient le Kâ.

Comment Fulcanelli pouvait-il mieux suggérer ce Kâ violet qu'en demandant à Steinlen d'en faire un Chat-Violet ?

Quand un spectacle se veut l'illustration de l'Alchimie

Sachant que Fulcanelli fut fortement impliqué dans la création du cabaret du Chat Noir, il est parfaitement logique d'analyser à la loupe toute information concernant cet endroit. Les historiens nous disent que Rodolphe Salis, souhaitant se renouveler, chercha à présenter un nouveau spectacle à sa clientèle. De

1 *Fulcanelli et le Cabaret du Chat Noir* (Ed. RAMUEL)

2 Sur ce sujet d'importance, lire de Richard Khaitzine : « *La Langue des Oiseaux* », Ed. DERVY).

sa rencontre avec un jeune artiste du nom d'Henri Rivière devait naître un projet féerique, poétique qui suscita l'enthousiasme des foules : le célèbre ***Théâtre d'Ombres***.

Scène du Théâtre d'Ombres du Chat Noir

En découvrant deux des titres desdites féeries, nous ne pouvons que nous interroger sur les raisons sous-jacentes qui présidèrent à cette création : « *La Marche à l'Etoile* » (dont le titre est très évocateur de préoccupations alchimiques) suggère fortement l'Epiphanie, la Galette des Rois et l'une des principales fêtes consacrées à la lumière par le calendrier (3).

Quant aux « Sphinx », il évoque irrésistiblement le hors-texte de Jean-Julien Champagne illustrant « Le Mystère des Cathédrales ». La dernière scène montre, d'ailleurs, le Sphinx d'Egypte, verdâtre, pris dans les glaces. Cette surprenante vision qui se retrouve chez Jules Vernes et Camille Flammarion, n'est pas sans rapport avec le bouleversement terrestre promis à l'Humanité, et auquel Fulcanelli consacra des pages conséquentes.

Mais pourquoi Fulcanelli imposa-t-il ce divertissement du Théâtre d'Ombres ? Parceque ce procédé technologique reste la meilleure illustration à des fins didactiques de la définition de l'Alchimie : une permutation des formes par la lumière...du projecteur. Nous sommes définitivement fixés en découvrant, dans une scène anodine, parmi les noirs *(comme le suggéra Raymond Roussel)* (4) par le jeu d'alternance des blancs, la silhouette familière de l'Hippocampe ! Cet Hippocampe apparaissant en blanc, il est utile de se souvenir, qu'en héraldique, le blanc et l'argent-qualifié de auber - sont des équivalents. Or, l'hippocampe porté sur l'écu final figurant, dans le « Mystère des Cathédrales », est bien argent.

Le cabaret du Chat Noir ferma ses portes en 1897. Mais, n'est-il pas étrange, qu'en 1895, fit son apparition sur le marché un autre procédé technologique basé sur le concept de « *permutation des formes par la lumière* » ? Ce procédé devait connaître de beaux jours sous le nom de cinématographe. Faut-il accepter sans sourciller la version officielle selon laquelle le cinématographe serait une invention de deux frères portant le nom prédestiné de Lumière ? Les frères Lumière n'auraient-ils pas été uniquement les exploitants d'un brevet ? Coïncidence, phénomène de synchronicité ou éblouissante mystification destinée à illustrer l'Art Alchimique ? La question, pour dérangeante qu'elle soit, mérite d'être posée.

---

3 Rappelons que le comput est censé être une création de Thot, l'Hermès-Mercure des Egyptiens.

4 Sur Raymond Roussel et ses liens privilégiés avec Fulcanelli, lire « *La Langue des Oiseaux* », Ed. DERVY).

QUELQUES OEUVRES

FULCANELLI ET LE CABARET DU CHAT NOIR

Au lendemain du drame sanglant de la Commune, Paris s'étourdit, Montmartre chante et rit après avoir pleuré. Au cabaret du CHAT NOIR, (...) se retrouvent chevaliers d'industrie, savants, écrivains et musiciens célèbres mêlés à une bohème insouciante et aux Anarchistes. Les confidences d'une diplomatie secrète côtoient les enseignements d'une science obscure. Mais, qui fut le véritable fondateur du CHAT NOIR ? Qui imposa au peintre Steinlen le dessin du Chat aux yeux scrutateurs ? .....

Richard KHAITZINE
Editions RAMUEL - 159 FF

TON DROIT DE FENETRE, TON DEVOIR D'ARBRE

Nous étoufons dans nos villes par manque d'air et à cause de la pollution.
La végétation qui nous laisse vitre et respirer est détruite systématiquement.
Notre « Dasein » devient indigne de l'être humain.
Nous coulissons le long de façades grises et stériles et ne reconnaissons pas que nous sommes affectés à des cellules de prison.
Si nous voulons survivre, il faut que chacun de nous agisse.
Tu dois toi-même formuler le monde qui t'entoure.
Tu ne peux pas attendre l'autorisation des autorités.
Non seulement tes habits et ton intérieur, mais aussi ton mur extérieur t'appartiennent.
Toute forme de résiliation indisivduelle est à préférer à la mort stérile.
C'est ton droit de façonner, à ton goût, aussi loin que ton bras peut parvenir, ta fenêtre ou ta façade extérieure.
Les indications qui enfreignent ou interdisent cette loi des fenêtres, sont à ignorer.
Ton devoir est d'aider la végétation de parvenir à son droit.
La nature libre doit pousser partout où tombe la pluie ou la neige. Là où tout est blanc en hiver, tout doit être vert en été. Ce qui est parallèle au ciel, appartient à la nature.
Les rues et les toits doivent être boisés.
Dans la ville, l'on devra à nouveau pouvoir respirer l'air de la forêt.
La relation « arbre-homme » doit prendre des dimensions religieuses.
Alors, on comprendra enfin cette phrase :

LA LIGNE DROITE EST IMPIE

Dusseldorf, 27 février 1972
Manifeste en télévision allemande « Droit à la fenêtre, devoir de l'arbre).

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

℘ une **activité Architecture** : des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.

℘ une **activité Arts Martiaux** : importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aïkido, Taï Chi Chuan, Chi Kong. Renseignements auprès de A.- G. CHENIERE : 01 48 59 56 18.

℘ **ainsi que** : l'exploration de domaines nombreux et divers : • collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes • Feng Shui • Résonnance du Nombre dans l'Univers • Importance des Hauts Lieux Planétaires • Cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot) • magnétisme Spirituel • et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie ...

☯ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés, vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs.

• Nécessité d'une nouvelle façon de penser • EIFS ou ondes de formes ? • Science et Radiesthésie • Les champs de cohérence • L'obs • l'Enel, la dualité dynamique • La notion de délocalisation • L'Ext. • Objet technique, esthétique et phéniste • Le champs physique, le champ vital, le champs psychique • Petit historique des recherches sur les formes • Le cumulaire, le décalaire, le canal • Le local et le global • Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement • L'auréolaire • Le chevauchement • Les Fractants.

☯ La pratique du pendule • Conventions mentales et recherches • Les différents types de pendules et mancies • Le Nord de forme • Les polarités • Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M • Les autres EIFS • Le pendule universel • Les champs de Taofel • Les niveaux d'équivalence, les états • Les différentes catégories de formes • Tester les systèmes vivants • Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

Georges HADJO - spécialiste de l'effet Kirlian, établit un bilan bio-énergétique en consultation individuelle, organise et/ou anime des ateliers techniques ℘ 01 39 69 35 95.

Serge HENNEMANN- organise et/ou participe à des ateliers, conférences, séminaires entre autres, « *A la rencontre du Cristal* » les 24 et 25 octobre 1998. Vous pouvez le joindre au : ℘ 01 42 43 05 14.

A.M. BRANCA - cours approfondis sur l'étude des formes et leurs effets. ℘ 01 45 42 58 72 après 21h A.M. BRANCA

Alex CHENIERE - stages de TAI CHI CHUAN ℘ 01 48 59 56 18 - séances au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES le mardi de 19h15 à 20h45 pour les débutants - de 20h15 à 21h45 pour les anciens - le jeudi de 20h30 à 21h45 pour tous les niveaux -

Marin de CHARETTE - stages toute l'année sur, entre Autres ... l'ASTURGIE, c'est-à-dire l'Astrologie - d'UN AUTRE TEMPS (d'UN-nôtre TEMPS) ℘ 04 67 60 96 26.

Docteur J.J. HURTAK
conférence à Paris et à Nice et séminaire en **juin** (voir page 15)
Tél. 03 85 82 39 11
pour tous renseignements.

Dominique LE GALL
vous propose sur Paris et Région Parisienne et dans le Nord un programme d'activités traitant de l'Astrologie angélique et spirituelle, Talismanie, ... des rencontres d'étude de la Jérusalem Céleste, des séminaires. Informations ℘ 01 39 70 66 27.

VIRYA - stages de différents niveaux sur la Kabbale. Information : Association SOD ADAMANTHA - BP 279 - Quartier Gaudissard - 13360 ROQUEVAIRE.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT
à retourner à : ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT DENIS

(numéros 17 à 18) - Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 50 F le numéro).
Ci-joint mon règlement de 100 F par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

A ..... le ..... Signature :

M. Mme, Melle : (en capitales) : ..... Raison sociale : .....
Fonction : ..... Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... ℘ .....

Je désire recevoir les numéros 1 - 2* - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8* - 9* - 10 - 11 - 12 - 13* - 14 - 15 - 16 : 55 F le numéro
Pour 3 numéros commandés, le 4ème vous est gracieusement offert à choisir parmi les numéros 1 ou 11
Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

** : numéros épuisés - peuvent être réimprimés sur demande*

A ..... le ..... Signature :